36e ANNÉE. — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH DU CHARIVARI POUR



1895

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 10

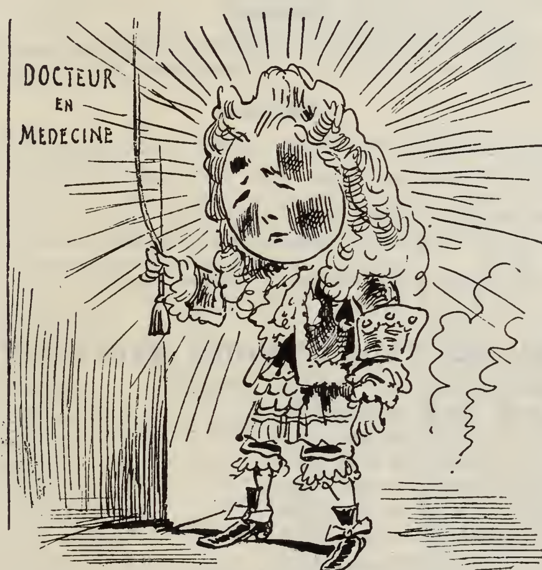
36E ANNÉE ALMANACH 1895

DU

CHARIVARI

TEXTE ET DESSINS

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



Inquiet de ses taches, le soleil se décide à aller à son tour se faire vacciner.

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 10.

ARTICLES PRINCIPAUX

DE

L'ANNUAIRE POUR 1895

Année de la période Julienne	6608
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet	2671
De la fondation de Rome, selon Varron (mars)	2648
De l'époque de Nabonassar, depuis février	2642
De la naissance de Jésus-Christ	1895

L'année 1311 des Turcs commence le 15 juillet 1894 et finit le 4 juillet 1895.

Fêtes annuelles et mobiles.

La Septuagésime	10 février.
Les Cendres	27 février.
PAQUES	14 avril.
Les Rogations	20, 21 et 22 mai.
L'ASCENSION	23 mai.
LA PENTECOTE	2 juin.
La Trinité	9 juin.
LA FÊTE-DIEU	13 juin.
L'Avent	1er décembre.

Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 8 h. 58 m. du soir.
L'ETÉ commence le 21 juin, à 4 h. 53 m. du soir.
L'AUTOMNE comm. le 23 septembre, à 7 h. 19 m. du matin.
L'HIVER comm. le 22 décembre, à 1 h. 48 m. du matin

Éclipses.

Il y aura en 1895 trois éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

1. ÉCLIPSE TOTALE DE LUNE, le 11 mars 1895, visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 3 h. du matin; milieu à 3 h. 48; fin de l'éclipse à 4 h. 36.
2. ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL, le 25 mars 1895, invisible à Paris.
3. ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL, le 20 août 1895, invisible à Paris.
4. ÉCLIPSE TOTALE DE LUNE, le 4 septembre 1895, en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 5 h. 15 du matin; milieu à 6 h. 6 du matin; fin de l'éclipse à 6 h. 56 du matin.
5. ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL, le 18 septembre 1895, invisible à Paris.

TABLEAU DES PLUS GRANDES MARÉES EN 1895.

Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.
Janvier	P. L. le 11, à 6 h. 59 m. mat.	0,99
	N. L. le 25, à 9 h. 35 m. soir.	0,79
Février	P. L. le 9, à 5 h. 32 m. soir.	1,12
	N. L. le 24, à 4 h. 53 m. soir.	0,88
Mars	P. L. le 11, à 3 h. 47 m. mat.	1,16
	N. L. le 26, à 10 h. 34 m. mat.	0,92
Avril	P. L. le 9, à 1 h. 53 m. soir.	1,10
	N. L. le 25, à 1 h. 20 m. mat.	0,90
Mai	P. L. le 9, à 0 h. 8 m. mat.	0,97
	N. L. le 24, à 0 h. 56 m. soir.	0,85
Juin	P. L. le 7, à 11 h. 9 m. mat.	0,80
	N. L. le 22, à 10 h. 0 m. soir.	0,87
Juillet	P. L. le 6, à 11 h. 38 m. soir.	0,74
	N. L. le 22, à 5 h. 41 m. mat.	1,01
Août	P. L. le 5, à 2 h. 1 m. soir.	0,80
	N. L. le 20, à 1 h. 5 m. soir.	1,13
Septembre	P. L. le 4, à 6 h. 5 m. mat.	0,87
	N. L. le 18, à 9 h. 5 m. soir.	1,17
Octobre	P. L. le 3, à 10 h. 57 m. soir.	0,89
	N. L. le 18, à 6 h. 19 m. mat.	1,12
Novembre	P. L. le 2, à 3 h. 28 m. soir.	0,86
	N. L. le 16, à 5 h. 21 m. soir.	0,97
Décembre	P. L. le 2, à 6 h. 48 m. mat.	0,82
	N. L. le 16, à 6 h. 39 m. mat.	0,82
	P. L. le 31, à 8 h. 40 m. soir.	0,90

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, on aura l'époque où elles arrivent en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies. On voit par ce tableau que, pendant l'année 1895, les plus fortes marées seront celles des 11 février, 12 mars, 11 avril, 23 juillet, 22 août, 20 septembre et 19 octobre. Ces marées, surtout celles des 11 février, 12 mars, 22 août, 20 septembre et 19 octobre, pourraient occasionner quelques désastres si elles étaient favorisées par les vents.



— Qu'est-ce que tu as à pleurer?
— C'est dégoûtant! On envoie à papa, pour ses étrennes, une caisse d'amer Picon, et il ne veut seulement pas m'en donner une bouteille!

— C'est-y des bombes ou des bonbons?
— Ni l'un ni l'autre, pignouf!
— J'y suis : c'est des fondants!

JANVIER (le Verseau)		
1	mardi.	CIRCONCISION.
2	mercredi.	s. Macaire, abbé.
3	jeudi.	ste Geneviève.
4	vendredi.	s. Rigobert.
5	samedi.	ste Amélie.
6	DIM.	EPIPHANIE.
7	lundi.	s. Lucien, évêque.
8	mardi.	ste Gudule.
9	mercredi.	s. Julien, évêque.
10	jeudi.	s. Guillaume.
11	vendredi.	s. Théodore.
12	samedi.	s. Arcadius.
13	DIM.	Bapt. de N. S.
14	lundi.	s. Hilaire, évêque.
15	mardi.	s. Paul, ermite.
16	mercredi.	s. Marcel, pape.
17	jeudi.	s. Antoine.
18	vendredi.	Ch. s. Pierre à R.
19	samedi.	s. Sulpice, évêque.
20	DIM.	s. Sébastien.
21	lundi.	ste Agnès.
22	mardi.	s. Vincent.
23	mercredi.	s. Raymond.
24	jeudi.	s. Timothée.
25	vendredi.	Conv. de s. Paul.
26	samedi.	s. Polycarpe.
27	DIM.	s. J. Chrysostome.
28	lundi.	s. Charlemagne.
29	mardi.	s. Fr. de Sales.
30	mercredi.	ste Bathilde.
31	jeudi.	s. Pierre Nolasque.

☽ P. Q. le 4, à 8 h. 2 m. matin.
🌕 P. L. le 11, à 6 h. 59 m. matin.
☾ D. Q. le 17, à 11 h. 5 m. soir.
● N. L. le 25, à 9 h. 35 m. soir.

FÉVRIER (les Poissons)		
1	vendredi.	s. Ignace.
2	samedi.	PURIFICATION.
3	DIM.	s. Blaise.
4	lundi.	ste J. de Val.
5	mardi.	ste Agathe.
6	mercredi.	ste Dorothée.
7	jeudi.	s. Romuald.
8	vendredi.	s. Jean de Matha.
9	samedi.	ste Apolline.
10	DIM.	ste Scholastique. *Sep*
11	lundi.	s. Séverin.
12	mardi.	ste Eulalie.
13	mercredi.	s. Polyeucte.
14	jeudi.	s. Valentin.
15	vendredi.	s. Faustin.
16	samedi.	ste Julienne.
17	DIM.	s. Sylvain. *Sexagés.*
18	lundi.	s. Siméon.
19	mardi.	s. Barbat.
20	mercredi.	s. Eucher.
21	jeudi.	s. Pepin.
22	vendredi.	Ch. s. P. à Ant.
23	samedi.	s. Pierre Damien.
24	DIM.	s. Césaire. *Quinqua.*
25	lundi.	s. Mathias.
26	mardi.	s. Porphyre. *Ma. gr.*
27	mercredi.	CENDRES.
28	jeudi.	s. Romain.

☽ P. Q. le 3, à 0 h. 26 m. matin.
🌕 P. L. le 9, à 5 h. 32 m. soir.
☾ D. Q. le 16, à 1 h. 18 m. soir.
● N. L. le 24, à 4 h. 53 m. soir.

MARS (le Bélier)		
1	vendredi.	s. Aubin.
2	samedi.	ste Camille.
3	DIM.	ste Cunégonde. *Quad*
4	lundi.	s. Casimir.
5	mardi.	s. Théophile.
6	mercredi.	ste Colette. *Q. T.*
7	jeudi.	s. Thomas d'Aquin.
8	vendredi.	s. Jean de Dieu.
9	samedi.	ste Françoise.
10	DIM.	40 Martyrs. *Remin.*
11	lundi.	s. Constantin.
12	mardi.	s. Grégoire.
13	mercredi.	ste Euphrasie.
14	jeudi.	ste Mathilde.
15	vendredi.	s. Zacharie.
16	samedi.	s. Abraham.
17	DIM.	s. Patrice. *Oculi.*
18	lundi.	s. Gabriel.
19	mardi.	s. Joseph.
20	mercredi.	s. Guibert.
21	jeudi.	s. Benoît. *Mi-Car.*
22	vendredi.	ste Léa.
23	samedi.	s. Victorien.
24	DIM.	s. Siméon. *Lœtare.*
25	lundi.	*Annonciation.*
26	mardi.	s. Emmanuel.
27	mercredi.	s. Robert.
28	jeudi.	s. Gontran.
29	vendredi.	ste Eustasie.
30	samedi.	s. Rieul.
31	DIM.	LA PASSION.

☽ P. Q. le 4, à 0 h. 50 m. soir.
🌕 P. L. le 11, à 3 h. 47 m. matin.
☾ D. Q. le 18, à 5 h. 41 m. matin
● N. L. le 26, à 10 h. 34 m. matin



— Qu'est-ce que c'est que ça?
— Un œuf de Pâques pour le propriétaire.
— Ouvrez-le vous-même... Je n'aime pas cette forme-là!



— Vous demandez une augmentation de gages?
— Si madame se doutait combien monsieur est exigeant au printemps!

AVRIL (le Taureau)		
1	lundi.	s. Valéry.
2	mardi.	s. François de Paule.
3	mercredi.	ste Marie Egypt.
4	jeudi.	s. Isidore.
5	vendredi	s. Vincent Ferrier.
6	samedi.	s. Célestin.
7	DIM.	Les Rameaux.
8	lundi.	s. Gauthier.
9	mardi.	s. Hugues.
10	mercredi.	s. Macaire.
11	jeudi.	s. Léon le Grand.
12	vendredi.	*Vendredi saint.*
13	samedi.	s. Herménégilde.
14	DIM.	PAQUES.
15	lundi.	ste Anastasie.
16	mardi.	s. Fructueux.
17	mercredi.	s. Anicet.
18	jeudi.	s. Parfait.
19	vendredi.	s. Léon, pape.
20	samedi.	s. Marcellin.
21	DIM.	s. Anselme. *Quasim.*
22	lundi.	ste Opportune.
23	mardi.	s. Georges.
24	mercredi.	s. Fidèle.
25	jeudi.	s. Marc.
26	vendredi.	s. Clet.
27	samedi.	s. Anthime.
28	DIM.	ste Prudence.
29	lundi.	s. Pierre, martyr.
30	mardi.	ste Cath. de Sienne.

☽ P. Q. le 2, à 9 h. 37 m. soir.
○ P. L. le 9, à 1 h. 53 m. soir.
☾ D. Q. le 16, à 11 h. 32 m. soir.
● N. L. le 25, à 1 h. 20 m. matin.

MAI (les Gémeaux)		
1	mercredi.	s. Philippe, s. Jacq.
2	jeudi.	s. Athanase.
3	vendredi.	*Inv. de la S. Croix.*
4	samedi.	ste Monique.
5	DIM.	s. Pie V.
6	lundi.	s. Jean Porte Latine.
7	mardi.	s. Stanislas.
8	mercredi.	s. Désiré.
9	jeudi.	s. Grég. de Nazianze.
10	vendredi.	s. Antonin.
11	samedi.	ss. Achille et Nér.
12	DIM.	s. Pancrace.
13	lundi.	s. Servais.
14	mardi.	s. Pacôme.
15	mercredi.	s. Cassius.
16	jeudi.	s. Honoré.
17	vendredi.	s. Pascal.
18	samedi.	s. Venant.
19	DIM.	s. Pierre Célestin.
20	lundi.	*Rogations.*
21	mardi.	ste Virginie.
22	mercredi.	ste Julie.
23	jeudi.	ASCENSION.
24	vendredi.	N. D. Auxiliatrice.
25	samedi.	s. Philippe de Néri.
26	DIM.	s. Urbain.
27	lundi.	ste Marie-Madeleine
28	mardi.	s. Germain.
29	mercredi.	s. Maximin.
30	jeudi.	s. Félix, pape.
31	vendredi.	ste Angèle de Mérici.

☽ P. Q. le 2, à 3 h. 53 m. matin.
○ P. L. le 9, à 0 h. 8 m. matin.
☾ D. Q. le 16, à 5 h. 53 m. soir.
● N. L. le 24, à 0 h. 56 m. soir.
☽ P. Q. le 31, à 8 h. 58 m. matin.

JUIN (l'Écrevisse)		
1	samedi.	s. Pamphile, *v. j.*
2	DIM.	PENTECOTE.
3	lundi.	ste Clotilde.
4	mardi.	s. François Caracc.
5	mercredi.	s. Boniface. *Q. T.*
6	jeudi.	s. Norbert.
7	vendredi.	s. Claude.
8	samedi.	s. Médard.
9	DIM.	Trinité.
10	lundi.	s. Landri.
11	mardi.	s. Barnabé.
12	mercredi.	s. Nabor.
13	jeudi.	Fête-Dieu.
14	vendredi.	s. Basile le Grand.
15	samedi.	ste Germaine Cousin.
16	DIM.	s. J.-François Régis.
17	lundi.	s. Aurélien.
18	mardi.	ste Marine.
19	mercredi.	s. Gervais.
20	jeudi.	s. Sylvère.
21	vendredi.	*F. du S.-C. de Jésus.*
22	samedi.	s. Paulin.
23	DIM.	s. Jacob.
24	lundi.	*Nativ. de s. J.-Bapt.*
25	mardi.	s. Prosper.
26	mercredi.	s. Babolein.
27	jeudi.	s. Ladislas.
28	vendredi.	s. Irénée.
29	samedi.	s. Pierre et s. Paul.
30	DIM.	Commém. de s. Paul.

○ P. L. le 7, à 11 h. 9 m. matin.
☾ D. Q. le 15, à 11 h. 37 m. matin.
● N. L. le 22, à 10 h. 0 m. soir.
☽ P. Q. le 29, à 2 h. 10 m. soir.



— Les fruits sont énormes, cette année... Chez moi, j'ai des poires qui sont devenues grosses comme des melons.
— En effet... je me disais : C'est épatant, ce que vous avez engraissé !



— Vrai, les voyages vous font du bien?
— Un bien énorme !... Ainsi, presque tous les jours, ici, j'ai envie de tromper ma femme!

JUILLET (le Lion)			AOUT (la Vierge)			SEPTEMBRE (la Balance)		
1	lundi.	s. Thierry.	1	jeudi.	s. Pierre ès liens.	1	DIM.	s. Leu et s. Gilles.
2	mardi.	*Visitation de N. D.*	2	vendredi.	s. Alphonse.	2	lundi.	s. Etienne, roi.
3	mercredi.	s. Anatole.	3	samedi.	Inv. s. Etienne.	3	mardi.	s. Lazare.
4	jeudi.	ste Berthe.	4	DIM.	s. Dominique.	4	mercredi.	ste Rosalie.
5	vendredi.	ste Zoé.	5	lundi.	s. Yvon, martyr.	5	jeudi.	s. Bertin, abbé.
6	samedi.	s. Ulric.	6	mardi.	*Transfigurat. N. S.*	6	vendredi.	ste Reine.
7	DIM.	ste Aubierge.	7	mercredi.	s. Gaëtan.	7	samedi.	s. Cloud.
8	lundi.	ste Elisabeth.	8	jeudi.	s. Justin.	8	DIM.	*Nativ. de la Vierge.*
9	mardi.	ste Véronique.	9	vendredi.	s. Spire.	9	lundi.	s. Omer, évêque.
10	mercredi.	ste Félicité.	10	samedi	s. Laurent, martyr.	10	mardi.	ste Pulchérie.
11	jeudi.	s. Pie Ier.	11	DIM.	ste Suzanne.	11	mercredi.	s. Patient, évêque.
12	vendredi.	s. Gualbert.	12	lundi.	ste Claire.	12	jeudi.	s. Léonce.
13	samedi.	s. Eugène.	13	mardi.	s. Hippolyte.	13	vendredi.	s. Aimé.
14	DIM.	s. Bonaventure.	14	mercredi.	s. Eusèbe, *v. j.*	14	samedi.	*Exalt. de la S. Croix.*
15	lundi.	s Henri.	15	jeudi.	ASSOMPTION.	15	DIM.	s. Nicomède.
16	mardi.	*N. D. du Carmel.*	16	vendredi.	s. Roch.	16	lundi.	s. Cyprien.
17	mercredi.	s. Alexis.	17	samedi.	s. Mamert.	17	mardi.	s. Lambert.
18	jeudi.	s. Camille.	18	DIM.	ste Hélène	18	mercredi.	s. Joseph Cup. *Q. T.*
19	vendredi.	s. Vincent de Paul.	19	lundi.	s. Joachim.	19	jeudi.	s. Janvier.
20	samedi.	ste Marguerite.	20	mardi.	s. Bernard.	20	vendredi.	s. Eustache.
21	DIM.	s. Victor, martyr.	21	mercredi.	ste Jeanne Chantal.	21	samedi.	s. Matthieu.
22	lundi.	ste Madeleine.	22	jeudi.	s. Symphorien.	22	DIM.	s. Maurice.
23	mardi.	s. Apollinaire.	23	vendredi.	s. Sidoine.	23	lundi.	ste Thècle.
24	mercredi.	ste Christine, *v.*	24	samedi.	s. Barthélemy.	24	mardi.	N. D. de la Merci.
25	jeudi.	s. Jacques, s. Christ.	25	DIM.	s. Louis, roi.	25	mercredi.	s. Firmin.
26	vendredi.	ste Anne.	26	lundi.	s. Zéphirin.	26	jeudi.	ste Justine.
27	samedi.	s. Pantaléon.	27	mardi.	s. Cesaire.	27	vendredi.	s. Côme et s. Damien.
28	DIM.	s. Nazaire.	28	mercredi.	s. Augustin.	28	samedi.	s. Venceslas.
29	lundi.	ste Marthe.	29	jeudi.	Décolla. de s. J.-Bap.	29	DIM.	s. Michel, archange.
30	mardi.	s. Abdon.	30	vendredi.	ste Rose de Lima.	30	lundi.	s. Jérôme.
31	mercredi.	s. Germain l'Auxerr.	31	samedi.	s. Raymond Nonnat.			
P. L. le 6, à 11 h. 38 m. soir. D. Q. le 15, à 3 h. 41 m. matin. N. L. le 22, à 5 h. 41 m. matin. P. Q. le 28, à 8 h. 45 m. soir.			P. L. le 5, à 2 h. 1 m. soir. D. Q. le 13, à 5 h. 28 m. soir. N. L. le 20, à 1 h. 5 m. soir. P. Q. le 27, à 5 h. 53 m. matin.			P. L. le 4, à 6 h. 5 m. matin. D. Q. le 12, à 5 h. 0 m. matin. N. L. le 18, à 9 h. 35 m. soir. P. Q. le 25, à 6 h. 2 m. soir.		



— Alors, vous vous êtes bien amusée, ces vacances?
— Ah! ma chère, je n'ai même pas eu le temps de tromper mon mari!



— Eh bien, bonne nuit et bonne année, ma chère!
— L'an passé, Hector, vous m'aviez donné encore de petites étrennes!

OCTOBRE (le Scorpion)			NOVEMBRE (le Sagittaire)			DÉCEMBRE (le Capricorne)		
1	mardi.	s. Remi, évêque.	1	vendredi.	TOUSSAINT.	1	DIM.	s. Eloi. *Avent.*
2	mercredi.	ss. Anges gardiens.	2	samedi.	*Comm. des Morts.*	2	lundi.	ste Bibiane.
3	jeudi.	s. Denis Aréopag.	3	DIM.	s. Marcel.	3	mardi.	s. Fr. Xavier.
4	vendredi.	s. François d'Assise.	4	lundi.	s. Charles Borromée.	4	mercredi.	ste Barbe.
5	samedi.	s. Placide.	5	mardi.	ste Berthilde.	5	jeudi.	s. Sabas, abbé.
6	DIM.	s. Bruno.	6	mercredi.	s. Léonard.	6	vendredi.	s. Nicolas.
7	lundi.	s. Serge, ste Bacq.	7	jeudi.	s. Ernest.	7	samedi.	s. Ambroise.
8	mardi.	ste Brigitte.	8	vendredi.	Les 4 Mart. couronnés	8	DIM.	IMM. CONCEPTION
9	mercredi.	s. Denis, évêque.	9	samedi.	s. Mathurin.	9	lundi.	ste Léocadie.
10	jeudi.	s. François.	10	DIM.	s. Juste.	10	mardi.	ste Valère.
11	vendredi.	s. Nicaise.	11	lundi.	s. Martin.	11	mercredi.	s. Daniel.
12	samedi.	s. Wilfrid.	12	mardi.	s. René, évêque.	12	jeudi.	ste Odile.
13	DIM.	s. Edouard.	13	mercredi.	s. Didace.	13	vendredi.	ste Luce, vierge.
14	lundi.	s. Calixte.	14	jeudi.	s. Maclou.	14	samedi.	s. Nicaise.
15	mardi.	ste Thérèse.	15	vendredi.	ste Gertrude.	15	DIM.	s. Mesmin.
16	mercredi.	s. Léopold.	16	samedi.	s. Edmond.	16	lundi.	ste Adélaïde.
17	jeudi.	ste Estelle.	17	DIM.	s. Grégoire Thaumat.	17	mardi.	ste Olympiade.
18	vendredi.	s. Luc évangéliste.	18	lundi.	s. Othon.	18	mercredi.	s. Gatien. *Q. T.*
19	samedi.	s. Pierre d'Alcantara	19	mardi.	ste Elisabeth.	19	jeudi.	s. Meurice.
20	DIM.	ste Cléopâtre.	20	mercredi.	s. Félix de Valois.	20	vendredi.	s. Philogone.
21	lundi.	ste Ursule.	21	jeudi.	*Présent. de la Vierge*	21	samedi.	s. Thomas.
22	mardi.	s. Mellon.	22	vendredi.	ste Cécile.	22	DIM.	s. Honorat.
23	mercredi.	s. Rédempteur.	23	samedi.	s. Clément.	23	lundi.	ste Victoire.
24	jeudi.	s. Raphaël.	24	DIM.	ste Flore.	24	mardi.	ste Delphine, *v. j.*
25	vendredi.	s. Crépin, s. Crép.	25	lundi.	ste Catherine.	25	mercredi.	NOEL.
26	samedi.	s. Rustique.	26	mardi.	ste Geneviève des Ar.	26	jeudi.	s. Etienne.
27	DIM.	s. Frumence, *v.*	27	mercredi.	s. Maxime.	27	vendredi.	s. Jean, apôtre.
28	lundi.	s. Simon, s. Jude.	28	jeudi.	s. Sosthène.	28	samedi.	ss. Innocents.
29	mardi.	s. Narcisse.	29	vendredi.	s. Saturnin.	29	DIM.	s. Thomas de Cantor.
30	mercredi.	s. Lucain.	30	samedi.	s. André.	30	lundi.	ste Colombe.
31	jeudi.	s. Quentin, *v. j.*				31	mardi.	s. Sylvestre.
P. L. le 3, à 10 h. 57 m. soir.			P. L. le 2, à 3 h. 28 m. soir.			P. L. le 2, à 6 h. 48 m. matin.		
D. Q. le 11, à 2 h. 44 m. soir.			D. Q. le 9, à 11 h. 16 m. soir.			D. Q. le 9, à 7 h. 19 m. matin.		
N. L. le 18, à 6 h. 19 m. matin.			N. L. le 16, à 5 h. 21 m. soir.			N. L. le 16, à 6 h. 39 m. matin.		
P. Q. le 25, à 11 h. 13 m. matin.			P. Q. le 24, à 7 h. 28 m. matin.			P. Q. le 24, à 5 h. 31 m. matin.		
						P. L. le 31, à 8 h. 40 m. soir.		

CLOCHETTES

Un monsieur discute avec son architecte le plan d'une villa qu'il désire se faire construire.

— Vous voyez, dit l'architecte : au milieu, le corps de bâtiment principal, puis deux ailes.

— Pardon ! Ce serait trop solennel. Je veux quelque chose de plus simple.

L'architecte revient opiniâtrément à la charge. Si bien qu'à la fin, le client, légèrement agacé :

— Mon cher ami, je vous en prie, ne demandez pas des ailes avec tant d'insistance; je finirais par croire que vous avez envie de voler.

—

Un joli mot d'un des rares hommes d'esprit qu'il y ait à l'Académie.

Nota. — Il est septuagénaire.

— Hélas ! lui disait un de ses collègues, la jeunesse n'a qu'un temps.

— Et la vieillesse aussi, malheureusement, mon cher ami.

—

On philosophe dans l'atelier du peintre X...

— Moi, dit le poète Galurin, impossible d'aimer une femme, si je ne sentais pas qu'elle se plaît avec moi.

— Quelle bêtise ! intervient le sculpteur Duciseau. Est-ce que, quand tu te régales de truffes, tu te figures que ça leur fait plaisir?

—

Le gros Dugrelot faisait des confidences à un ami :

— Oui, mon cher, je vais être père pour la septième fois.

— Sapristi !

— Moi aussi, je trouve que c'est beaucoup. Mais, que veux-tu ! ma femme me nourrit trop bien. Dame ! moi, quand j'ai un bon dîner dans l'estomac, je ne connais plus d'obstacle.

— Mais, alors, ta table est une table de multiplication !

—

Une estimable fermière a été envoyée à Paris pour consulter un médecin connu.

Connu surtout pour sa rapacité.

A son retour, un voisin la questionne :

— Qu'est-ce qu'il vous a dit?

— Que c'était de l'anémie, qu'il fallait me fortifier.

— Et il ne vous a rien recommandé spécialement ?

— Si... De mettre deux louis sur la tablette de la cheminée, à la place du louis que j'y avais déposé.

—

A table.

Le maître de la maison. — Prenez donc de ces cèpes bordelaise, ils sont délicieux.

L'invité. — Ah !

Il mange; puis, s'apercevant que l'amphitryon s'abstient :

— Comment ! vous n'en avez pas pris?

— Oh ! moi, jamais ! J'ai vu arriver trop d'accidents avec les champignons.

—

Un joli mot d'un clubman qui n'en est pas à son coup d'essai.

On parlait d'un financier interlope qui s'est, je ne sais trop comment, faufilé dans le même cercle.

— Quel animal insupportable ! Toujours raide, poseur, gourmé, disait-on.

— Ecoutez, messsieurs, intervint notre clubman, il compte assez de cadavres dans sa vie pour avoir droit à la morgue.

LES MATINALES, par DRANER.



EMBALLÉES.

Du poste chez le commissaire de police, en attendant le classique omnibus de la préfecture.



PREMIER CHAPITRE D'UNE INTRIGUE.

— C'est le vieux d'hier, ma chère, et c'est bien nous qu'il guette.

—

Instructive coquille.

En un bulletin de l'enseignement, lu ceci :

« Il est question de donner, dans les lycées de jeunes filles, plus d'importance aux cours de *lapin*. »

Ce serait une bonne précaution, ma foi !

—

Mot d'enfant.

C'est aux Tuileries.

Toto s'ébat avec une petite fille.

Très curieux, Toto lui demande :

— Et ta maman, qu'est-ce qu'elle fait ?

— Ma bonne dit qu'elle ruine les messieurs !

—

Parmi les Égéries de la Chambre figure Mlle Y..., une de nos demi-mondaines, adorée par un de nos honorables.

L'autre jour, elle arrive à la séance avec une amie.

— Je crois qu'il nous a aperçues, dit l'amie.

— Non, pas encore.

— Tu es sûre ?

— Parfaitement... Aussitôt qu'il me voit, il se met à interrompre.



Heureusement que le *Petit Journal* permet une contenance qui masque la mission dont on charge la bonne.



La petite blanchisseuse, — qui ne veut pas rater l'heure à laquelle se lève le nouveau client.



LES ROMANTIQUES.

Dévorent le journal encore humide pour savoir si Gaston épousera Marguerite.



LA PORTEUSE DE PAIN ET LA MARCHANDE DE JOURNAUX.

La nourriture du corps et de l'esprit.

LA MAIN A LA POCHE, par Maurice MARAIS.



— Ma semaine? il y a beau jour qu'elle est mangée! Si tu savais ce que cette petite Julia me coûte de sucre d'orge aux Tuileries!...



PREMIERS SUBSIDES.

— Papa, donne-moi des sous pour acheter des sucres d'orge!

—

Le vieux baron de B... ne peut pas se résoudre à vieillir.

Il papillonne encore, malgré ses soixante-dix ans.

Quand je dis qu'il papillonne, j'exagère.

Mais il ne saurait, à table, se sentir dans le voisinage d'une femme sans lui écraser l'orteil.

C'est sa manière, à lui, d'affirmer sa flânerie.

— Ce pauvre baron! disait hier une femme d'esprit. Comme il ne peut plus être amant de cœur, il se résigne à être amant de pied!

—

La très vannée Mme de R... se donnait, hier encore, vingt-neuf ans.

— Elle a donc appris bien tard à compter? fit une douce amie.

—

Au square Vintimille, des bambins jouent.

Parmi eux, le fils d'une cascadeuse du quartier, qui, soudain, montrant un passant à ses camarades :

— Je le connais bien, ce monsieur-là... Il a été mon papa pendant un an.

—

Impitoyable, mais juste.

Le sieur Polydore fut toute sa vie un des maris les plus complaisants de la capitale, qui en compte un si joli nombre.

Du moment où l'adoration rapportait, tout allait bien.

Or, Polydore vient de mourir.

Et sa femme, se croyant obligée de feindre la douleur, contait hier à une amie :

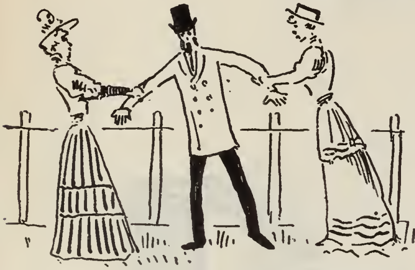
— Pauvre homme! C'est moi-même qui lui ai fermé les yeux.

— Eh bien, vraiment, ma chère, ce n'était pas la peine!

—

Devenue cocotte de haut vol, la petite Lilia vient de lancer des invitations sur lesquelles on lit :

LA MAIN A LA POCHE (suite).



— Monsieur, ayez pitié de deux pauv' p'tites femmes ruinées par de mauvais « tuyaux » !





— Dites donc... A vous deux, vous ne pourriez pas vous cotiser pour nous payer un bock?

« *La baronne de Saint-Amour recevra tous les vendredis.* »

— Et les autres jours elle prendra, a ajouté une bonne camarade.

—

La loterie du mariage a de cruels déboires.

Un charmant garçon de ma connaissance a épousé une femme qui s'est mise aussitôt à engraisser déplorablement.

Ce qui l'a rendue acariâtre, volontaire, odieuse.

Le malheureux se rend bien compte de sa bévue.

Hier encore, il s'épanchait dans le sein d'un ami.

— Où ai-je eu la tête ? M'être affligé d'un pareil ballon !

Puis, après une pause :

— Et pas même dirigeable !

—

Toto, qui est en vacances à l'occasion du jour de l'an, lutine la bobonne et lui demande un rendez-vous pour le soir.

— Ah ! monsieur Toto, vous tombez mal, je viens de promettre à votre papa.

—

Calino troupier.

— Mon cher, dit-il à un camarade, que j'ai une nouvelle connaissance, mais une connaissance ! !

— Bigre !

— Épatante... Et il paraît que je suis son premier.

— Ah !... Et qu'est-ce qu'elle fait ?

— Elle est nourrice.

—

Mme Calino est digne de son mari.

Hier, elle était en soirée ; elle s'approche d'une invitée de ses amies.

Et à mi-voix :

— Ma chère, vous seriez bien aimable de me dire où vous prenez votre fard. On ne s'aperçoit pas du tout que vous en avez !
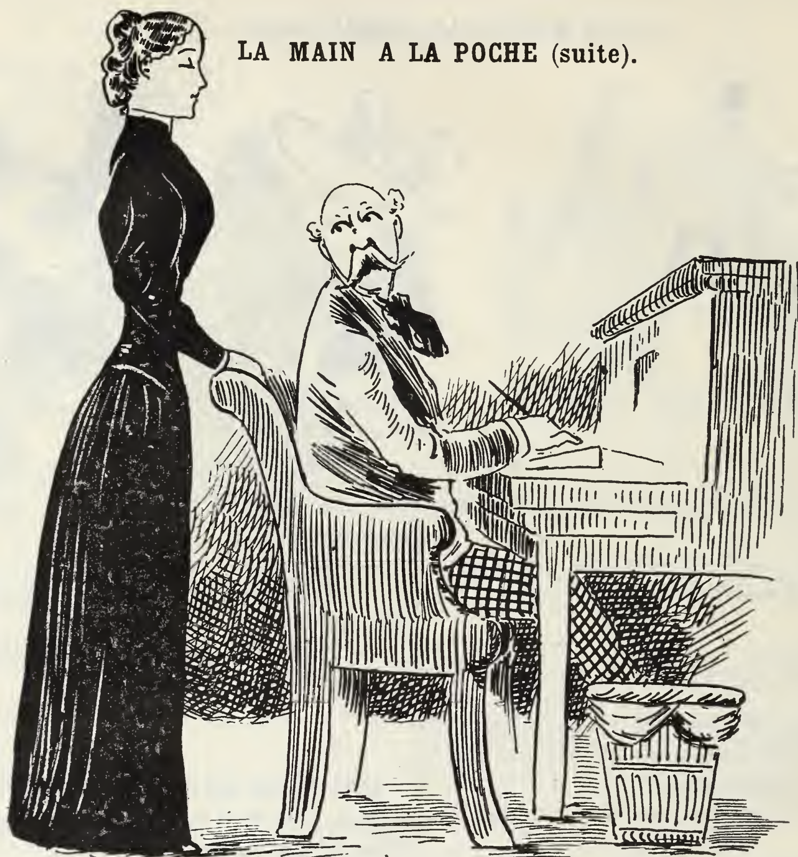
—

Un veuf vient de reconduire à son ultime demeure son épouse, dame mûre qu'il avait prise pour son argent.

Des amis le consolent.

— Il faut te faire une raison... Elle était plus âgée que toi. Il était naturel qu'elle partît la première.

Le veuf, se laissant aller, sans y prendre garde :

— C'est bien ce que je m'étais dit en l'épousant !



LA MAIN A LA POCHE (suite).

— Alors, c'est un parti pris chez toi de me refuser de l'argent, même pour mes bonnes œuvres ?

—

Dictionnaire de Charenton :

AMBITIEUX. — Un chasseur qui, neuf fois sur dix, rate son coup parce qu'il vise trop haut.

BONHEUR. — (Voir Égoïsme.)

CARON. — Inventeur du canotage.

SOLEIL. — Le doyen des chefs de rayon.

—

Neuvième chambre.

Le président interroge un récidiviste aimable.

— C'est la troisième fois que vous vous faites condamner.

— Peut-être bien.

— Ne vaudrait-il pas mieux travailler ?

— Je ne peux pas prendre sur moi...

— Et vous préférez prendre sur les autres.

—

La terrible gamine que la petite Tata !

Chaque jour elle se signale par quelque gaffe cruelle.

Devant elle, un visiteur se plaignait.

— Je perds tous mes cheveux, disait-il.

— Ah bien, cherche dans les tiroirs, et tu finiras par les retrouver, comme maman avant-hier.

LA MAIN A LA POCHE (suite).



— Dix-huit cents francs!!! Nom d'un chien! elle aurait pu, au moins, me prévenir!

—

L'autre jour, aux Folies-Bergère, Gontran devisait avec Guy.

— Je ne sais pas ce que j'ai depuis quelques jours. Je m'ennuie à cinq louis par tête.

— Vous pouvez vous amuser pour moins que ça, module en passant une jolie brune à l'expressif coup d'œil.

—

Une *hasardeuse* entre chez la lingère.

— Je voudrais des pantalons.

— Quelque chose de chic?

— Mais oui... Je leur dois bien ça.

—

Sur l'avenue des Champs-Élysées.

Un monsieur, calme sur une bicyclette fougueuse, flanque par terre un passant.

Le passant se relève, protestant et s'attendant au moins à des excuses.

Mais l'autre l'envoie promener.

Le passant, alors, étranglé par la colère :

— Vous n'êtes qu'un vélodrôle!!

Pierre Véron.

LA MAIN A LA POCHE (fin).



La seule chose qui puisse leur faire pardonner de toujours demander pour elles, c'est de quémander quelquefois pour les autres.

PREMIERS RAYONS, par KLEM.



— Décidément, je ne peux travailler qu'en plein air.

UNE SURPRISE

— Tiens ! si je montais chez Olga ?... se dit, en passant rue Condorcet, la sémillante Félicie Gazin, une de nos *auxiliaires* les plus goûtées. Il y a bien au moins huit jours que je ne l'ai vue, cette bonne Olga !

Sans s'attarder à questionner le concierge, elle franchit aussitôt de son pied léger les trois étages qui conduisent à l'appartement de son amie et sonne.

Personne ne vient.

Second coup de sonnette, à la suite duquel la porte s'ouvre.

— Eh bien ! gourmande Félicie croyant parler à la femme de chambre qui s'efface dans l'ombre, on ne veut donc pas que j'entre, aujourd'hui ? Le mot d'ordre est donc de rendre des points, pour la lenteur, au Funiculaire ?

— Non, ma chère, répond une voix que la visiteuse reconnaît pour celle d'Olga de Vétyver, il n'y a là qu'un manque d'habitude ; mais, sois tranquille, je m'y ferai.

— Comment ! c'est toi ?... Moi qui te prenais pour ta bonne !

— Ma bonne ! Je l'ai flanquée à la porte.

— Pas possible ! Cette jolie fille qui faisait plaisir à voir, cette appétissante Justine à laquelle tu tenais tant...

— Dis plutôt qu'elle tenait à moi.

— Ah ! c'est qu'alors elle faisait son beurre à tes dépens ?

— Son beurre... et le reste !

PREMIERS RAYONS (suite).



— Peut-on visiter ?
— C'est inutile... En l'absence du propriétaire, j'attends des parents de province.

— Enfin, on va donc pouvoir leur en faire, des procès-verbaux, à ces sales Parisiens !

— Hein ! tu dis ?... Conte-moi un peu...

— Volontiers. D'autant plus que ça pourra te servir à l'occasion.

— Oh ! moi, tu le sais, je ne laisse jamais rien traîner.

— Sotte ! Il y a des objets qu'on ne peut pas mettre sous clef...

— Ça, c'est vrai. Les pendules, par exemple !

— Laisse-moi dire. L'aventure est de celles sur lesquelles il faut glisser plutôt qu'appuyer.

— Je me fais muette.

— Je crois t'avoir parlé, la dernière fois que nous nous sommes vues, d'une intrigue que j'étais en train de nouer avec un *type* du meilleur monde, le baron...

— Max de Lurcy ?

— Parfaitement. Un très aimable garçon, possesseur d'une enviable fortune qu'il écorne avec entrain, fort épris de moi, à ce qu'il prétendait, et ne demandant qu'à me le prouver.

— Comme, de ton côté, tu ne demandais évidemment qu'à te laisser prouver, cela devait aller tout seul.

— C'est ce que tu vas voir. J'ai commencé par attiser ce beau feu selon toutes les règles. Pas besoin, n'est-ce pas, d'entrer dans le détail des opérations imposées à l'assiégeant ?

— Ce serait oublier que je suis femme.

— Donc, quand j'ai pu juger que la situation finale était suffisamment préparée, j'ai autorisé le baron à se présenter sur le coup de deux heures afin de déposer à mes pieds ses hommages les plus ardents.

— La reddition de la place... Je vois cela comme si j'y étais.

— C'était avant-hier. Naturellement, j'a-

PREMIERS RAYONS (suite).



— Finissez, Gaston ; mon mari...
— Ton mari !... Il lui faut plus de temps que ça pour se mettre au point.



— Tous les ans, ça me redonne un peu de jeunesse de venir voir les nouveaux couples.

PREMIERS RAYONS (fin).



— Votre poisson a un drôle de goût : il n'est pas frais.
— Par exemple, monsieur ! Le patron l'a conservé dans sa cave depuis l'automne dernier...



LE RETOUR.

— On m'y repincera, à la campagne, pour remorquer le moucheron sur mon dos !
— Moi, faible femme, je l'ai bien porté neuf mois !...

vais, le matin, donné à Justine des instructions spéciales. Je l'avais prévenue que j'attendais à deux heures un monsieur très bien avec qui j'avais à causer d'affaires, que je n'y serais pour aucune autre personne, que je ne dînerais pas le soir à la maison, etc. Enfin, les points sur tous les *i*, afin de n'être pas dérangée par certain financier jaloux. J'avais, d'ailleurs, pour habitude de ne rien cacher à Justine, estimant qu'avec les gens qui vous sont dévoués, confiance est mère de sûreté.

— Je t'admire !

— A deux heures, j'étais sous les armes, prête à recevoir le baron... Pas du tout ponctuel, cet homme-là ! A deux heures et quart, je constatai qu'il se faisait attendre plus que de raison. A deux heures et demie, la sonnette avait bien été agitée trois fois, mais par des importuns que Justine avait prudemment écartés : un courtier en vins, un quêteur à domicile, un client du dentiste d'au-dessous qui se trompait d'étage... Et, finalement, pas plus de baron que sur la main ! Tu juges, ma chère, si j'étais dépitée.

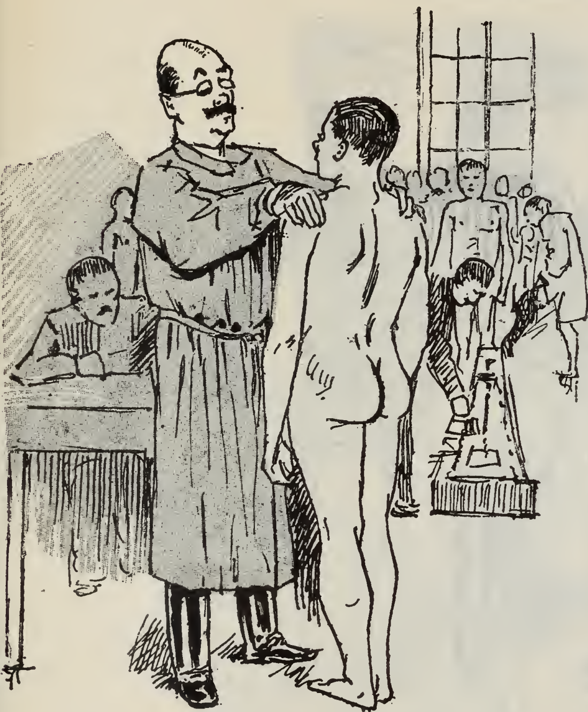
—Je reconnais que tu étais dans ton droit.

— J'y étais encore bien plus quand, lasse de jouer le rôle ingrat de sœur Anne, à bout de suppositions sur le motif qui avait pu empêcher le baron de venir me voir, de m'envoyer même un mot afin de s'excuser, je me décidai à sortir, avec l'intention de faire un tour de promenade pour me calmer les nerfs et d'aller ensuite dîner chez ma tante.

— Le retour à la vertu !

— Non, mais je n'avais pas le cœur à la ballade. Si bien qu'après le dîner, — on s'était levé de table à neuf heures, — je lâchai la compagnie et repris le chemin de la maison, non sans songer au joyeux étonnement qu'éprouverait Justine en me voyant exceptionnellement rentrer si tôt. L'idée me vint même, tandis que je montais l'escalier, de rendre cette surprise plus amusante en soignant mes effets. Et j'en riais déjà toute seule.

V'LA LES BLEUS, par BARTHÈRE.



— Propre au service... Comment vous appelez-vous?
— Salmon.
— Vous êtes Juif?
— Non, monsieur... Champenois.



— N'est-ce pas, bleu, que t' es curé?
— Je suis artiste dramatique.
— Il me semblait bien aussi que tu avais une tête à ça.

— Tu m'intéresses.

— Pas besoin d'appeler; j'avais sur moi mon passe-partout, qui me permit d'ouvrir la porte et de m'introduire sans bruit. Ça manquait de lumière, mais quand on connaît les êtres... Et puis, je suis comme les chats, je vois clair dans les ténèbres. J'avais donc fait quelques pas quand, soudain, je crus entendre comme un murmure qui semblait venir de ma chambre à coucher et que suivit un éclat de rire.

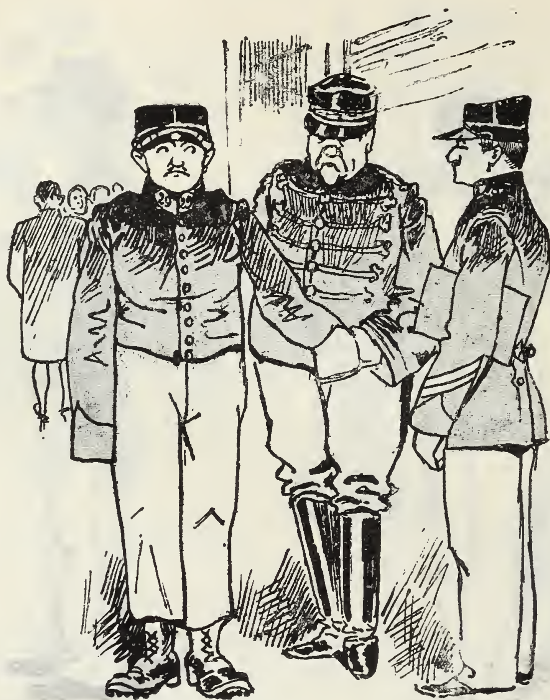
— Alors, ce fut pour toi la surprise?

— Attends un peu... Aller droit à ma chambre par le corridor eût été imprudent. Je fis le tour par le salon en marchant sur la pointe des pieds, j'appliquai un œil au trou de la serrure, et je vis... Non, ce que c'était drôle !... Je vis la belle Justine trônant sur la chaise longue, dans un déshabillé galant emprunté à ma garde-robe, et, agenouillé devant elle, dans l'attitude d'un soupirant dont il ne reste qu'à couronner la flamme, qui ? Le baron, ma chère ! Oui, mon propre baron !

— Là-dessus, tu t'es montrée...

— Pas si bête! J'ai retraversé l'appartement, je suis sortie sur le palier en tirant doucement la porte ; puis j'ai sonné, sonné, sonné à tour de bras... Je crois bien que j'ai dû réveiller toute la maison. Enfin, au

V'LA LES BLEUS (suite).



A L'HABILLEMENT.

— Les parements un peu longs ; à part ça, va très bien.

bout de quelques minutes, j'ai vu arriver Justine, qui, affolée, dans l'empressement mis à faire déguerpir le baron par le corridor et l'escalier de service, avait complètement oublié de reprendre sa tenue de femme de chambre.

— Dame! entre nous, il y avait bien de quoi perdre la tête.

— Je te fais grâce de la scène mêlée de pleurs et de supplications qui s'ensuivit. Voici seulement ce que je parvins à savoir : le baron s'était présenté vers deux heures ; Justine lui avait dit que, forcée de sortir après le déjeuner et ne pouvant l'attendre, je le priais de revenir le soir; il n'avait eu garde d'y manquer, et, coquettement attifée à dessein, la sournoise, qui n'en était pas à son coup d'essai, avait profité de mon absence, qu'elle croyait devoir être beaucoup plus longue, pour s'en faire conter par le baron.

— C'est du joli ! Et tu as prié la coquine d'aller s'en faire conter ailleurs ?

— Immédiatement. Je l'ai même contrainte à partir avec le costume qu'elle s'était approprié, en lui déclarant que je gardais en échange celui qu'elle avait eu le tort de quitter.

— Prétendrais-tu, par hasard, l'élever à la dignité de reliques ?

— Précisément. Hier matin, j'ai fait un paquet de ces hardes, et je l'ai adressé au

V'LA LES BLEUS (suite).



— Brrr... C'est vous le peintre?... Fricoteur encore!... Dispense de service. Vous allez faire ma femme.

Cercle des Ebouriffés, où le baron est assidu, avec cette suscription en gros caractères :

A M. LE BARON MAX DE LURCY

En souvenir de la fille de cuisine dont il a bien voulu se contenter à défaut de la maîtresse.

— A la bonne heure! Voilà qui lui apprendra que, quand on a des grives sur la planche, on ne s'oublie pas à manger des merles!

Robert Hyenne.

V'LA LES BLEUS (fin).



ADDITION CONSOLATRICE

— Plus que 1,042 jours à faire !

— Eh ben, vrai, Pichu, on en a pour ses trois sous !

LA CRAINTE DE SA CONCIERGE

La crainte de sa concierge est, pour un locataire timide, le commencement de la sagesse.

Je connais, à Paris, des gens très braves, qui vont sur le terrain pour un oui ou pour un non ; qui se feraient volontiers tuer pour une idée, à moins que ce ne fût pour une autre ; qui défendraient ou attaqueraient avec un égal entrain, dans une guerre civile, la plus meurtrière des barricades ; qui pénétreraient, en souriant, dans l'antre des lions et des tigres ; qui se jetteraient dans l'eau pour en retirer un terre-neuve, et dans le feu pour sauver un pompier ; enfin, des gens capables de tous les dévouements, de tous les courages, de tous les héroïsmes, et

CHACUN SON GOUT, par TÉZIER.



— Qu'est-ce que tu dis, ma chère, de la Yungfrau ? Est-ce assez imposant !

— J'aime mieux la butte Montmartre.

CHACUN SON GOUT (fin).



LES FORÇATES DU PLAISIR.
N'ont pas d'autre moyen, hélas ! de prendre l'air.



Devise fin de siècle de ces dames : « Pas de chaumière, mais son porte-monnaie. »

qui tremblent, le soir, lorsqu'ils rentrent après minuit, en passant devant la loge de leur portier.

Il n'était donc pas bien étonnant qu'Eusèbe Moutonnet, qui n'avait nullement la prétention d'être un héros, eût une frayeur effroyable de sa repectable pipelette.

D'autant qu'elle était terrible, Mme Narcisse, à cheval sur le règlement, un règlement draconien qu'elle avait élaboré elle-même, toute seule, et auquel elle ajoutait, chaque soir, un article encore plus tyrannique et coercitif que les précédents.

C'était principalement sur le chapitre des mœurs qu'elle se montrait intraitable, Mme Narcisse. Moins tolérante encore que la vertueuse Ligue contre la licence des rues, elle ne permettait aux malheureux soumis à son autorité omnipotente aucune liberté dans leurs appartements respectifs.

Autrement dit, ceux de ses locataires qui étaient garçons devaient l'être dans toute la force du terme, vivre dans le célibat le plus rigoureux, du moins sous le toit de l'immeuble où ils passaient leurs nuits solitaires, et ne jamais recevoir, à n'importe quelle heure de la journée, une visite féminine quelconque.

Les malins allaient faire leurs farces ailleurs, et, dès qu'ils se retrouvaient sous la coupe de Mme Narcisse, se comportaient comme de vrais petits saints nitouche.

Ils savaient trop bien que la moindre infraction, la plus légère incartade seraient sévèrement punies, et que le congé de la dame aux clefs (c'est de la pipelette qu'il s'agit) ne resterait pas longtemps suspendu sur la tête de l'audacieux qui se permettrait d'accueillir, dans ses lares, un jupon de bonne volonté.

Toutes les tentatives en ce genre... féminin avaient, d'ailleurs, été vivement répri-

CHOSES ET AUTRES, par HENRIOT.



— Regarde donc, sans doute une machine infernale.
— Ça ?... c'est la poitrine de madame. Quel est le fumiste
ui l'a emportée sur l'escalier ?



— Cristi !.. quelle purge m'avez-vous donc donnée ?
— Monsieur a demandé quelque chose de carabiné... Je
lui ai apporté un verre d'eau de Seine !

mées, et de telle façon que le coupable avait été puni avant même d'avoir eu le bénéfice de son aventure.

Toute la peine sans le plaisir.

La dame ou la demoiselle n'avait pas seulement pu monter chez le délinquant, et celui-ci, le huit du trimestre suivant, avait été impitoyablement mis à la porte.

Eusèbe trouvait la situation d'autant plus intolérable que, depuis quelques semaines, il serrait de près, d'aussi près que possible, une jeune fleuriste rencontrée rue Richelieu, un beau matin de printemps, et à qui, depuis lors, il faisait régulièrement, deux fois par jour, un bout de conduite et un doigt de cour

Tandis que la charmante personne s'était montrée rebelle à toute proposition de rendez-vous dans un lieu clos et couvert, les choses, comme nos deux jeunes gens, avaient marché.

Mais, à force de marcher, il faut bien finir par arriver. La fleuriste en était arrivée, tout doucettement, à ne plus refuser que mollement un tête-à-tête que son amoureux réclamait chaque fois avec une ardeur plus vive et une chaleur de plus en plus communicative.

Bref, ça brûlait. La poire était mûre et ne demandait qu'à se laisser cueillir. Seulement, elle y mettait quelques façons, une certaine coquetterie, la gentille petite poire qui faisait sa duchesse. Elle ne voulait pas, comme cela, tomber dans le premier endroit venu.

Eusèbe, s'étant risqué à proposer une chambre d'hôtel, avait failli tout gâter. Non seulement on n'avait pas consenti, mais on avait dit non, sèchement, avec un de ces grands airs offensés qui vont très bien aux mignonnes frimousses, mais qui font froid dans le dos des jeunes dadais, toujours disposés à tout prendre au pied de la lettre,

CHOSES ET AUTRES (suite).



— Vous dites, docteur, que le cerveau des femmes est plus léger que le vôtre?
— C'est vrai, madame ; mais vous avez bien des compensations d'un autre côté !



— A l'Exposition du Champ de Mars !
— Faites pas ça... c'est déjà trop vieux... On va vo prendre pour des provinciaux !



— Ah çà, vous ne voyez donc pas, imbécile, qu'il y a un concours de pêche dans la rivière !



— Mlle Cascadia?
— Elle est aux eaux...
— Vous n'en avez pas une autre dans la maison?

CHOSES ET AUTRES (fin).



EN VUE DE LA FLOTTE.

— Ah! baronne, vous m'avez fait une peur... J'ai cru que je recevais un cuirassé en pleine figure!



— Madame, vous me dites de causer avec votre fille avant l'examen, et vous venez sans cesse nous déranger!

— C'est qu'il y a deux autres membres du jury qui l'attendent.



— Voyons, Justine, ma fille, des confetti dans le potage... Vous retardez!

— C'en est qui seront restés depuis l'aut' jour dans mes cheveux.



— Rien pour la bonne?

— Non... je suis partisan de la suppression des pourboires.

— Donne-lui tout de même quelque chose, c'est ma mère!

DISTRIBUTION DES PRIX, par Maurice MARAIS.



LYCÉE BRÉDA.
Liquette (Maria-Irma). Premier prix de comptabilité, un lapin d'honneur.



SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT.
Cabot Osteballe, ténor. Premier prix de conserve, une glace pour s'y refléter.

et à juger de la chanson d'après la musique.

Moutonnet avait donc battu précipitamment en retraite, avec son malencontreux hôtel. Mais alors, quoi! il ne voyait plus guère, pour abriter son triomphe définitif, que sa chambre de garçon; et sa chambre de garçon était tout ce qu'il y avait de plus impossible, de par l'inflexible volonté de la misogyne Mme Narcisse.

Cependant, il fallait se décider, et se décider vite. Les poires qui se sont résignées à se laisser cueillir veulent être cueillies tout de suite... Autrement, gare au lambin qui hésite et tergiverse au bon moment. Ce n'est pas lui qui en aura l'étrenne. Il perdra, en une seule minute, tout le bénéfice d'une longue attente. C'est un autre, un passant, n'ayant rien fait pour ça, qui profitera de la primeur.

Moutonnet n'entendait nullement qu'un quidam lui refît l'appétissante petite poire qu'il avait progressivement mûrie au soleil de ses regards amoureux et qu'il prétendait bien garder pour sa soif.

Mais, d'autre part, rien qu'en songeant qu'il serait obligé, un matin ou un soir, d'essayer d'introduire sa conquête dans son domicile particulier, il en frissonnait jusqu'aux moelles et en avait des sueurs froides par tout le corps.

Enfin, il lui fallut pourtant s'exécuter. La belle enfant, farouche dans sa capitulation même, comme ces garnisons qui veulent au moins sauver l'honneur du drapeau en imposant des conditions au vainqueur, lui avait mis le marché à la main. Elle irait chez lui ou elle n'irait nulle part avec lui. C'était à prendre ou à laisser.

Eusèbe tâcha de prendre. Il accepta, mais avec quelle émotion! l'ultimatum de la fleuriste, et l'invita, pour le lendemain soir, à savourer une tasse de thé dans sa chambre de garçon.

DISTRIBUTION DES PRIX (suite).



PRIX DU MOULIN-ROUGE.

Panclastite (Célestine). Une boîte de compas de rechange.



PETIT COLLÈGE DU LUXEMBOURG.

Senator (Néoptolème-Asphodule). Premier prix de ramollissement, un oreiller pour dormir à l'aise pendant les séances.

Il lui donna la marche à suivre pour éviter, si possible, l'œil inquisiteur de Mme Narcisse. En tous les cas, si on la voyait, si on lui demandait où elle allait, elle jetterait négligemment le nom du locataire d'au-dessus, un élève architecte de l'École des beaux-arts, jeune homme des plus rangés que la concierge tenait en spéciale estime.

Quant à lui, Eusèbe, après avoir dit à sa pipelette qu'il s'absentait pour toute la soirée, il attendrait tranquillement la bonne fortune, sinon dans son lit, du moins tout à côté.

Les choses se passèrent à peu près comme on l'avait prévu, sauf qu'Eusèbe n'attendit pas tranquillement, mais avec une anxiété et des transes telles qu'il en prit presque la colique.

Il ne commença à être relativement rassuré que lorsqu'il eut discrètement refermé sa porte et tiré le verrou sur sa future victime, qui s'était prestement glissée, à l'heure dite, dans le lieu du supplice.

Encore, cette accalmie ne fut-elle pas de longue durée, et notre amoureux eut-il à peine le loisir de préluder à l'aimable sacrifice.

Mme Narcisse, à qui la jeune fille avait dû dire le nom de l'architecte, était montée faire une scène à celui-ci, qui, naturellement, s'était défendu comme un beau diable et avait prouvé son innocence en livrant jusqu'au-dessous de son lit aux indiscrètes investigations de son accusatrice.

La concierge, intriguée et inquiète, avait, en redescendant, entendu un léger bruit chez

DISTRIBUTION DES PRIX

(fin).



PRIX DES CASINOS.
Rastaquoiros (Macairo). Premier prix de grec.



COLLÈGE EUROPÉEN.
Albion (Victoria-Maud). Premier prix de duplicité, un petit lougre pour louvoyer en eau trouble.

Eusèbe. Croyant celui-ci absent, elle s'était immédiatement imaginé que des cambrioleurs dévalisaient la chambre. En conséquence, elle s'empressa d'aller querir des agents. On somma d'ouvrir, au nom de la loi, en menaçant d'enfoncer la porte. Devant cette fâcheuse alternative, Eusèbe dut se montrer, piteux et repentant, avec sa fleuriste un peu chiffonnée par ce branle-bas, mais dont il n'avait même pas eu le temps d'effeuiller la fleur.

Ce fut un joli scandale, dont on parle encore dans la maison que Moutonnet quittera le 8 octobre prochain, l'oreille basse, honteux comme un renard qui n'aurait pas pu prendre une jeune poulette, à cause d'une vieille pie borgne.

Henri SECOND.

UN TRAQUENARD

Gustave Batifol a bien mérité le surnom de Gustave le mauvais sujet, que lui ont octroyé ses amis. C'est un célibataire entreprenant et dangereux, qui passe son temps à braconner chez les voisins.

Cet été, il s'était retiré à la campagne dans les environs de Paris.

Or, que faire à la campagne, à moins qu'on ne flirte?

Justement, dans la maison en face de la sienne, de l'autre côté de la rue, Gustave aperçut, dès le premier jour, un couple dont la vue l'enchanta.

Le couple classique : lui, vieux, laid, bedonnant, l'air ahuri d'un brave bourgeois pas très malin; enfin, « une tête à ça »; elle, svelte, gracieuse, éthérée, blonde, des yeux langoureux, une taille charmante; — en un mot, une jolie femme.

Aussitôt Gustave dressa ses batteries.

Il avait résolu de pénétrer dans la place.

Un après-midi, l'excellent bourgeois était à son poste, lorsqu'un coup de vent lui enleva son chapeau et l'envoya rouler dans la rue, aux pieds de Gustave, qui justement rentrait chez lui.

— Les éléments sont pour moi! pensa l'heureux garçon en ramassant délicatement le couvre-chef.

— Mille grâces, monsieur! dit le propriétaire du chapeau.

Et il se détourna pour crier à l'intérieur :

— Estelle, ouvre donc la porte à ce monsieur!

— Elle s'appelle Estelle, murmura Gustave... Je serai son Némorin!

Il s'inclina avec une émotion mal déguisée devant la jeune femme qui venait de lui ouvrir la porte et lui tendit gracieusement le chapeau, un 4 fr. 50 très fatigué.

— Merci, monsieur, dit-elle, en lui adressant un séduisant sourire.

— Ce mari n'est pas trop défiant; il m'a l'air même assez idiot, pensait Gustave en s'en allant.

La connaissance était faite.

Gustave voulut avoir quelques renseignements sur ses voisins. Personne ne les connaissait; le propriétaire de la maison qu'ils avaient louée quinze jours auparavant demeurait à Paris, pas moyen de rien savoir de ce côté-là.

Il apprit seulement que le brave bourgeois s'appelait Chapoteau, qu'il avait gagné quelque aisance dans la fabrication des sirops sans sucre, et qu'il payait tout comptant.

Mais Gustave s'inquiétait peu de savoir si l'excellent homme avait des rentes; dès lors qu'il possédait une jolie femme, cela lui suffisait.

Chaque jour, Gustave se mettait à sa fenêtre, et lorsque Estelle était seule à la sienne, il lui décochait force œillades dont elle ne paraissait pas trop effarouchée.

Un jour, Chapoteau parut à l'improviste.

— Dites donc, voisin, cria-t-il, est-ce que vous aimez le bésigue?

— Si je l'aime? répondit Gustave prenant la balle au bond, c'est-à-dire qu'en être privé constitue pour moi un supplice intolérable!

— Eh bien, venez donc... Nous allons faire une partie.

— Joyeux crétin! se dit le jeune homme en dégringolant son escalier.

M. Chapoteau était déjà installé devant la table de jeu, battant les cartes, lorsque Gustave entra.

Estelle, assise, brodait.

— Si on n'avait pas la ressource des

MA VÉLODYSSÉE, par DRANER.



Partis ce matin de Charentonneau, nous comptons plus de cent gaillards déterminés...



Enfin seul ! Nul doute que je ne sois beau premier ; mais quelle est la bonne route ?

cartes à la campagne, on s'ennuierait bien, dit philosophiquement M. Chapoteau... Vous êtes amateur, mon voisin, à ce que je vois...

— Oh ! passionné ! s'écria Gustave en lançant un regard à la jeune femme qui rougit.

— Coupez donc ! s'écria M. Chapoteau.

— Vingt de mariage et soixante de dames, annonça Gustave.

— Ah ! gaillard, dit M. Chapoteau en riant, on voit que les dames vous sont favorables.

— Hélas ! pas toutes, crut devoir soupirer Gustave.

La partie continua un peu mollement ; tous deux étaient distraits.

— Soufflons un peu, proposa M. Chapoteau ; je vais aller chercher de la bière à la cave.

Gustave, resté seul avec la jolie femme, se leva et, s'approchant d'elle, se mit à regarder, par contenance, la broderie à laquelle elle travaillait.

— C'est bien joli, ce que vous faites là, lui dit-il tendrement.

— Oh !... une broderie très simple...

— Vous avez des doigts de fée !... Les charmants petits doigts !...

Il lui prit la main et la lui baisa.

La jeune femme devint pourpre.

A ce moment, la porte s'ouvrit et M. Chapoteau parut, tenant une bouteille sous son bras et une autre à la main. Il s'arrêta un instant, dévisageant tour à tour Estelle et Gustave.

Celui-ci devint vaguement inquiet.

— Nous aurait-il épiés par le trou de la serrure ? se demanda-t-il.

Mais il fut bien vite rassuré en entendant M. Chapoteau s'écrier joyeusement :

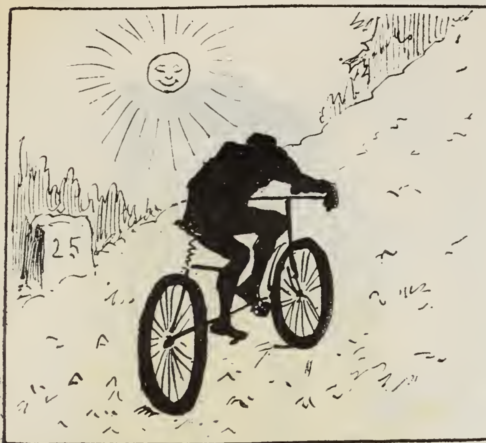
— Et maintenant, jeune homme, à votre santé !

La partie se termina sans autre incident. Il fut convenu qu'on ferait une infinité de revanches le lendemain et les jours suivants.

Chaque après-midi, les choses se passèrent exactement comme la première fois.

Régulièrement, au milieu de la partie, M. Chapoteau sortait pour aller chercher de la bière, et, régulièrement aussi, Gustave en profitait pour baiser la main de la jeune femme qui rougissait de moins en moins,

MA VÉLODYSSÉE (suite).



La voici, pardine! Quarante centimètres par mètre de rampe; pas d'ombre, mais des cailloux...



qui finissent par crever mon pneumatique; avarie vite réparée, heureusement.

et finit même par ne plus rougir du tout.

Les préliminaires avaient assez duré; Gustave se dit que le moment était venu de tenter l'assaut vigoureusement, d'autant plus que, visiblement, l'ennemi ne demandait qu'à se rendre.

Estelle se montrait même parfois d'une imprudence qui faisait trembler Gustave.

Maintenant, elle venait s'asseoir à la table de jeu et ses pieds cherchaient ceux de Gustave, pendant que le mari retirait les siens sous sa chaise.

Il n'y avait plus qu'à trouver le moyen de se ménager un rendez-vous. Ce n'était pas facile, car la jeune femme n'était jamais seule.

Enfin, un jour, M. Chapoteau confia à Gustave qu'il devait se rendre le lendemain à Paris pour des affaires urgentes.

— Vous viendrez m'accompagner à la gare, dit-il au jeune homme.

— Avec plaisir !

Lorsque Chapoteau fut descendu chercher de la bière, Gustave dit à la jeune femme :

— Je viendrai demain... Vous m'ouvrirez ?

— Oui, murmura-t-elle faiblement.

Le lendemain, Gustave conduisit le brave homme à la gare. Ils étaient en avance.

— N'attendez pas le train, mon jeune ami, retournez chez vous, dit Chapoteau.

Gustave ne demandait pas mieux, et il alla trouver Estelle qui l'attendait.

En entrant, il tomba à ses genoux et lui fit une déclaration admirable. Puis il se releva et commença à devenir très entreprenant.

Estelle se défendait assez mal, lorsque la porte s'ouvrit et M. Chapoteau parut.

— Pincé ! gémit Gustave... C'était un piège !... Maladroit !... Monsieur, ajouta-t-il, je vous dois une réparation, vous l'aurez... Mes témoins se tiendront à votre disposition !

— Oui, dit Chapoteau avec bonhomie, c'est entendu... pour la noce...

— Oh ! papa ! soupira Estelle.

— Hein ? dit Gustave, la noce ?... Qu'est-ce que cela signifie ?...

— Ça signifie que vous épouserez ma fille que voilà.

— C'était votre fille ! ! !

Mais il n'y avait plus à reculer. Gustave,

MA VÉLODYSSÉE (suite).



Allons, bon!... Cinq cents mètres de route en réparation!



Et, pour rattraper le temps perdu, ce maudit vent debout.

du reste, était bel et bien amoureux. La noce se fit dans la quinzaine.

— Beau-père, dit Gustave en emmenant sa femme, vous êtes un roublard.

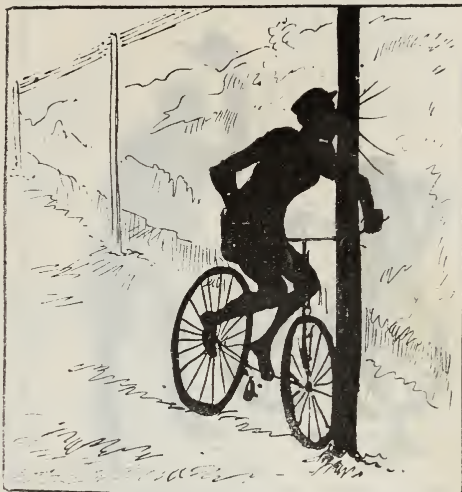
— Que voulez-vous ? répondit modestement le bourgeois, il fallait bien caser Estelle.

Jules Demolliens.

MA VÉLODYSSÉE (suite).



— Halte-là! Ici c'est un chemin privé, et non la route nationale. Procès-verbal!



— Ouf! je tombe de fatigue; mais je me réveille au contact d'un poteau télégraphique.

RÉCOMPENSE HONNÊTE

La salle à manger du ménage Vautour. — Ameublement riche, mais de mauvais goût. — Madame, qui attend son mari pour dîner, s'impatiente. — Enfin le timbre sonne.

MADAME. — Ce n'est pas trop tôt!... Joséphine, servez le potage.

(*Monsieur entre, pâle, défait, et s'écroule plutôt qu'il ne s'assied devant son assiette.*)

MADAME, *servant le potage.* — Que t'est-il arrivé?

MONSIEUR. — Mon portefeuille!... Perdu!

MADAME, *laissant tomber la cuiller.* — Ton portefeuille!... Tu as perdu ton portefeuille!

MONSIEUR. — Avec quarante billets de mille que je venais de toucher chez le banquier.

MADAME. — Quarante bil... (*Elle suffoque.*) La semaine dernière, monsieur perd un parapluie tout neuf; aujourd'hui, c'est son portefeuille!... Quaran... (*Elle suffoque derechef.*) Mais où? Quand?

MONSIEUR. — Est-ce que je sais!

MADAME. — Il n'en sait rien!... Ah! ma pauvre mère avait bien raison quand elle me disait: « Ton mari n'est qu'un imbécile! »

MONSIEUR, *humblement.* — Il y a encore un petit espoir... Mon adresse est dedans... Peut-être que la personne qui l'aura trouvé...

MADAME, *avec une ironie cinglante...* — Le rapportera... En y ajoutant les intérêts à 6 pour 100, n'est-ce pas?... (*Haussant les épaules.*) Si vous trouviez quarante mille francs sur un trottoir, est-ce que vous les rapporteriez, vous?

MONSIEUR, *vexé dans sa probité.* — Pour-

MA VÉLODYSSÉE (fin).



Et j'arrive pour m'entendre proclamer beau dernier de la course.



RÉSULTAT FINAL. — Pneumatique et coureur aussi crevés l'un que l'autre.

quoi pas... si c'étaient des valeurs nominatives?

MADAME. — Oui, mais en billets de banque?

MONSIEUR. — Hélas!... Ah! j'en donnerais de bon cœur la moitié à celui qui...

LA BONNE, *entrant.* — Monsieur, c'est un homme qui désire parler à Monsieur... pour de l'argent...

MADAME. — Il tombe bien... Dites que Monsieur est sorti.

LA BONNE. — De l'argent qu'il rapporte à Monsieur... Un portefeuille...

MONSIEUR. — Mon portefeuille!... Faites entrer.

LE PAUVRE DIABLE. — C'est un portefeuille que j'ai ramassé en bas, devant la porte...

MONSIEUR, *lui arrachant le portefeuille des mains.* — C'est lui!... c'est bien lui!... (*Avec effusion.*) Ah! mon cher ami, que de reconnaissance!

MADAME, *aigrement.* — Vous feriez bien de vérifier si le compte y est.

MONSIEUR. — C'est vrai. Un, deux, trois... trente-neuf, quarante... Tous, ils y sont tous!

MADAME, *soupçonneuse.* — Es-tu certain qu'il n'y en avait que quarante?

MONSIEUR. — Ne parlons pas de ça. (*Au pauvre diable.*) Voyons, mon ami, je veux (*il fouille dans sa poche droite*) vous récompenser. (*Il fouille dans sa poche gauche.*) Pas de monnaie! (*Tirant un billet de banque du portefeuille.*) Avez-vous de quoi me rendre sur mille francs?

LE PAUVRE DIABLE, *protestant pour la forme.* — Oh! ce n'est pas la peine de...

MONSIEUR, *insistant.* — Si! si!... Alors, vous n'avez pas de monnaie?... Diable! Je tiens pourtant à ce que vous acceptiez quelque chose... (*Appelant.*) Joséphine! Emmenez donc ce brave homme à la cuisine, vous lui donnerez un bon verre de vin.

(*Le pauvre diable se retire sans se confondre en remerciements.*)

MADAME. — Du vin d'office... C'est bien assez payé. Il n'a eu que la peine de monter l'escalier.

AU MUSÉE DU LOUVRE, par KLEM.



— Regarde bien, mon chéri, approche-toi.
— C'est vrai, mignonne, c'est d'un réussi... Quel talent! quel artiste!

MONSIEUR. — Et il aurait pu se laver les mains.

MADAME. — Quoi donc?

MONSIEUR. — Mon portefeuille qu'il a taché avec ses pattes sales... Un portefeuille de quinze francs! Quel goujat!

MADAME. — Et sa figure! As-tu remarqué cette mine patibulaire?

MONSIEUR, *hochant la tête.* — Un gaillard qu'il ne ferait pas bon rencontrer, la nuit, au coin d'un bois!

MICHEL THIVARS.

UN COURRIER DE THÉATRE EN 1894

LUNDI

L'exemple donné par la Comédie-Française a encouragé MM. Bertrand et Gailhard à organiser une tournée superbe à l'étranger pendant la saison d'été.

Des réparations urgentes sont justement indiquées relativement à la disposition de l'orchestre, qu'il faut rendre invisible pour les représentations de *Tristan et Yseult.*

Le ministre a visé toutes les autorisations nécessaires. C'est la Russie qui a été choisie pour ce pèlerinage artistique. La tournée comprend Saint-Pétersbourg, Moscou, Odessa et Sébastopol. Peut-être ira-t-on jusqu'à Tobolsk, si les moyens de transport le permettent. Les ouvrages seront joués sans changement, sauf toutefois en ce qui concerne les titres des opéras, qui subiront une légère adjonction russe, pour témoigner la sympathie qui unit les deux nations.

Ainsi on aura au répertoire : *Les Huguenotsky*, *la Juiveska*, *Siguroff,* etc.

MARDI

L'Opéra-Comique, entraîné par l'exemple de l'Opéra et de la Comédie-Française, s'ébranle à son tour. M. Carvalho vient de décider, d'accord avec le ministre, une tournée en Italie, avec son répertoire le plus récent. Par une délicate attention internationale, les titres des œuvres jouées auront tous une désinence italienne.

MERCREDI

Une heureuse nouvelle pour nos relations diplomatiques.

Le Vaudeville et la Porte-Saint-Martin organisent une grande tournée à l'étranger pour la saison d'été. Le Vaudeville ira en Turquie, la Porte-Saint-Martin partira pour la Grèce. La troupe de ce théâtre jouera à Athènes le *Bossu,* dont le principal personnage s'appellera non pas Lagardère, mais Esope, pour flatter l'amour-propre des Hellènes.

JEUDI

Nous sommes ravis d'apprendre que le Palais-Royal, la Gaîté, les Folies-Dramatiques et les Nouveautés vont, à leur tour, organiser des tournées internationales.

Le Palais-Royal ira jouer en Espagne l'*Alcade de Château-Buzard*; la Gaîté, toute désignée aux Portugais, dont le tempérament joyeux est bien connu, jouera à Lisbonne les *Cloches de Porto*. Quant à la troupe des Folies-Dramatiques, elle voyagera en Egypte avec *Joséphine vendue par ses sœurs*. Les Nouveautés feront applaudir *Champignol malgré lui* en Norvège.

VENDREDI

Enfin, l'Ambigu se décide ! Et les Bouffes aussi, et les Menus-Plaisirs aussi, et Cluny aussi, et le Théâtre de la République lui-même !

Les directeurs de ces scènes diverses doivent se réunir ce soir pour se distribuer les pays où ils pourront organiser leurs tournées d'été. On parle du Brésil, de San-Francisco, du Mexique, de Pékin, etc. Espérons qu'il en restera assez.

SAMEDI

Il ne restait qu'un théâtre à Paris. La contagion de l'étranger l'a saisi à son tour.

AU MUSÉE DU LOUVRE

(suite).



— Monsieur, regardez donc la jolie petite femme !
— Laissez-moi donc tranquille ! Je ne viens ici que pour dormir.



— Monsieur le gardien, vous n'avez pas vu un monsieur, pas trop gros, avec une canne, entre les deux âges... châtain tirant sur le noir... Je viens de le perdre !



SALLE LAS-CAZE.
Quelques dames venues afin de mettre à exécution les plus mauvais desseins (pour leurs maris).

Ce n'est pas dommage. C'eût été une honte de ne pas imiter tant de patriotiques exemples.

Le Châtelet a résolu de partir. Il va jouer le *Tour du monde en* 80 *jours,* autour du monde, et en quatre-vingts jours ! L'itinéraire est tracé. Il sera le même que celui de Jules Verne !

DIMANCHE

Ce soir, au Théâtre-Guignol (Champs-Élysées), grande représentation extraordinaire.

Maurice Dancourt.

AU MUSÉE DU LOUVRE (suite).



TABLEAU.

— Ciel! mon père... Épousez-moi, ou nous sommes perdus!

AU MUSÉE DU LOUVRE

(fin).



DEVANT RUBENS.

— Les hommes de cette époque devaient être bien exigeants.
— Oui, il fallait leur en donner pour leur argent.



— Mademoiselle, pourriez-vous venir chez moi copier une étude de maître?
— Monsieur, je ne me rends à domicile qu'avec ma mère ou ma petite sœur.

PARIS HORS PARIS, par HENRIOT.



— Il y a longtemps que je ne t'ai vue sur le boulevard.
— Dame! en cette saison, j'aime mieux faire le chemin de fer de ceinture.



— Alors, Bichu, elles se plaignent, les céréales!
— Dame! c'est comme si madame passait son hiver sans champagne!



— On ne fume pas dans l'arbre.
— Pourquoi ça ?
— A cause de la sécheresse... L'autre jour, il y en a un qui a flambé avant que les consommateurs aient payé l'addition.

— Très gentille, votre maison, mais un peu près du chemin de fer.
— Au contraire, c'est notre principale distraction ; nous regardons manquer le train !



Jusqu'au carrefour des écrasés qui est parti pour la campagne !



GARE DE RETOUR. — Heureusement que les pères de famille n'ont qu'un jour par semaine pour se reposer !

PARIS HORS PARIS

(fin).



— C'est bon d'être seuls, hein?

— Oui. Dis-moi... puisque Clabourdin ne vient pas, nous ne serons que seize à table.

— Dix-huit... Les Dumanet viendront!



— L'air de la campagne a fait du bien à monsieur. Regarde donc!

— Où allez-vous?

— A la campagne.

— A quel endroit?

— Je ne sais pas.

— Mais vous savez où vous devez aller?

— Non... Je cherche une maison à louer.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Toutes les fois que le fer diminue dans le sang, on devient anémique, chlorotique, on a les pâles couleurs; chez la femme, la jeune fille, la menstruation est irrégulière.

Tous, nous avons besoin de ce métal; adultes, femmes, jeunes filles et vieillards.

Mères de famille, veillez sur vos enfants, faites-leur prendre du fer, vous leur donnerez une santé robuste qui les préservera des affections épidémiques : fièvres typhoïdes, influenza, et surtout des maladies de poitrine, phtisie, tuberculose, fléau de notre époque qui fait tant de victimes parmi la *jeunesse* et l'*adulte* et dont on se préserve en prenant un fer pur très assimilable, qui donne au corps et au sang tout entier une grande force de résistance. Le seul fer qui remplit toutes ces conditions, c'st le véritable **Fer Bravais**, adopté dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins à la dose de 20 gouttes à chaque repas, sur du sucre ou dans un liquide.

Suivez le conseil d'un vieux praticien, prenez du véritable **Fer Bravais**, et vous verrez.

Dr de Chavanon.

MOTS DE LA FIN

Z... est un riche banquier, fort sot, qui adore la réclame.

— Dites donc, demandait-il hier à un chroniqueur bien connu, parlez donc de moi dans un de vos articles ; prêtez-moi un bon mot.

— Impossible, reprend le chroniqueur. Je vous le prêterais bien, mais vous ne me le rendriez pas.

—

On parle de la baronne de C..., une jolie femme très influente, mais dont les mœurs ne sont pas irréprochables.

— Enfin, conclut quelqu'un, il n'y a pas à dire... Dans les ambassades, dans le monde, dans la politique, elle a un pied partout.

— Oui, ajoute un philosophe... Et la jambe aussi !

—

Guibollard a une femme tellement froide et soporifique qu'il a dû changer son nom de baptême.

Elle s'appelait Caroline.

Il ne l'appelle plus qu'Anesthésie !

—

Discussion de dot.

— Beau-père, insinue le prétendu, vous aimez trop votre fille pour ne pas aller jusqu'à cent cinquante mille francs.

— Non... cent mille... Il ne me resterait rien pour vivre.

— Allons, un bon mouvement !

— Eh bien, soit... Cent cinquante mille francs à ma fille ; mais vous emmènerez ma femme avec vous !

—

Gontran va chez Gobseck.

— Mon cher financier, je vous rapporte les cinq louis que vous m'avez prêtés.

— Alors, murmura Gobseck, fous foulez m'en embrunter fingt-cinq ?

—

Retour de voyage de noces.

— Eh bien, demande belle-maman, qu'est-ce que vous avez vu de plus beau, mon gendre ?

— La chute du Rhin.

— Mon bon ami, je ne vous demande pas de détails !

—

Boireau philosophe avec la baronne.

— Mais, dit celle-ci en parlant d'une amie, c'est un ange, une femme exquise, une femme parfaite !

— D'abord, déclare Boireau plein d'indulgence pour son sexe, si c'était une femme parfaite, ce serait un homme !

—

Dans le monde.

— Ah ! ah ! Vous avez offert un cadeau à Mme Z...

— Oui, mais pour le jour où elle avouera avoir quarante-cinq ans. Je la connais ; elle ne se les donnera jamais.

—

Le financier Z... est navré. Son caissier vient de filer.

— Crebleu ! gronde-t-il, j'avais pris ce caissier uniquement parce qu'il m'offrait des garanties : il avait une jambe de bois.

— Malheureusement, ajouta quelqu'un, du bois dont les caissiers font des flûtes.

—

Tapin, un égoïste féroce, chez la tireuse de cartes.

— Voyons... Je vous admirerai si vous me dites quelle est la personne que j'aime le plus au monde.

— C'est une blonde.

— Vous vous trompez... c'est moi !

—

Aux Tuileries.

Un monsieur montre à un ami distrait son fils, qui est un phénomène, naturellement.

— Vous avez, en effet, un enfant superbe.

— N'est-ce pas ?

Le monsieur, *toujours distrait.* — Il est de vous ?

—

Devant la cour d'assises.

Le procureur général, terminant une éloquente péroraison :

— Enfin, vous ne vous êtes pas contenté d'assassiner cette pauvre femme... Vous avez odieusement piétiné son cadavre.

— Ça, vous exagérez, s'écrie le criminel... Je me suis simplement assis dessus !

—

En correctionnelle.

Interrogatoire d'accusé.

— Comment connaissiez-vous la fille Irma ?

— On m'avait dit que c'était la maîtresse d'un sénateur.

Le président, *sévère.* — A leur âge, accusé, les sénateurs ont des compagnes, mais ils n'ont plus de maîtresses !

—

Une enseigne de perruquier, qu'on nous envoie de province :

A LA CHEVELURE D'AB — SALON DE COIFFURE

—

Aux eaux.

On sonne vigoureusement chez le docteur.

— Monsieur est très occupé, répond un domestique bien stylé. Quand le malade serait en danger de mort, Monsieur a tellement de clientèle qu'il ne pourrait aller le voir que ce soir à huit heures.

— Mais ce n'est pas pour un malade, c'est pour un whist chez le pharmacien.

— Ah ! alors, Monsieur y va tout de suite !

—

Dans le monde, — et dans le meilleur, — le baron B... parle à Boireau avec enthousiasme des charmes de la comtesse de X...

— Il paraît qu'elle est superbe... Des épaules... un col... une gorge...

— Oh ! fait Boireau avec une légère moue... des blagues !

—

Gontran goûte fort les amours que Sainte-Beuve a qualifiées d'« ancillaires ».

— Moi, raconte-t-il, je ne puis guère garder mes petites bonnes plus de dix mois.

— Plus de dix mois !

— Oui... Après ce temps, elles veulent toutes se placer comme nourrices !

—

Guibollard, furieux :

— Mariette ! un cheveu dans l'omelette.

— C'est ça... Madame dit toujours que monsieur trouverait un poil sur un œuf !

—

Bébé étudie son catéchisme.

— Voyons, lui demande la maman, sais-tu ce que c'est qu'un sacrilège ?

— Oui, maman... C'est quand papa embrasse la bonne pendant que tu es à la messe !

—

Titine et Adèle débinent une petite camarade.

— En v'là une qu'a réussi !... Elle s'est mise dans ses meubles.

— Parbleu !... Une punaise !

H. Henriot.



— Inscrivez aussi mon homme, m'sieu l'officier ; il est bête comme un âne et entêté comme un mulet.



— P'pa et m'man parlent toujours d'une fameuse botte que t'aurais reçue quelque part, qu'ils ont dit... Tu pourrais pas me la prêter, dis, m'sieu, pour mettre dans la cheminée, dis?



— Ne pensez-vous pas, docteur, qu'un séjour à la mer calmerait la névrose de ma femme ?
— Peuh !... une toilette nouvelle pour le grand prix serait, pour l'instant, le meilleur remède !

— Je voudrais une bonne à tout faire.
— Connu, connu... Comme à chaque printemps, monsieur veut des primeurs.

TRAPPES ET PIGEONS DE TIR

Les appareils de jet pour s'exercer au tir au vol ont pris depuis quelques années une grande extension en Amérique et en Angleterre. Ce sport tend à s'acclimater en France, et nous pensons intéresser nos lecteurs en leur présentant les appareils les plus pratiques.

Tout d'abord les premiers modèles ressemblèrent aux catapultes anciennes. Ils étaient destinés à remplacer le tir au pigeon vivant, qui est toujours coûteux et souvent interdit dans certaines contrées. Ils permettaient d'acquérir une grande habileté dans le tir au vol.

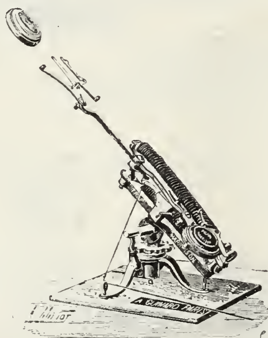
Dans certains appareils, un godet recevait la boule en verre et la projetait de sept à huit mètres de hauteur et à quinze mètres de longueur, en décrivant une parabole régulière. Avec un peu de pratique , on manquait rarement la boule.

Les modèles d'appareils projecteurs qui vinrent après ont augmenté les difficultés du tir et supprimé les inconvénients du verre. Ce genre de boule a été remplacé par des boules en plâtre, en résine, ou par des ballons en caoutchouc qui se gonflent d'air et d'eau, ou encore par des pigeons en terre cuite de forme ronde et légèrement bombée; tout cela pour supprimer les inconvénients du verre. Mais il arrive souvent que le pigeon casse au départ, ou, suivant son degré de cuisson, reçoive le choc des plombs qui le transpercent sans le casser; enfin les débris sont presque aussi gênants et nuisibles que ceux des boules de verre.

C'est à cette raison, d'ailleurs fort valable, qu'il convient d'attribuer le peu de succès que ce sport aussi utile qu'agréable avait obtenu jusqu'à ces derniers temps.

Aujourd'hui tous ces inconvénients ont disparu. Un armurier de Londres, M. Harrison, a apporté des perfectionnements tels dans les appareils et dans les pigeons qu'il ne subsiste plus aucun des ennuis anciens. La trappe est simplifiée, le pigeon est résistant, friable au choc, décomposable sur tous les sols.

La nouvelle trappe, représentée par nos dessins, est d'une grande simplicité, d'un



réglage facile et comprend comme pièces principales : un bras, un poignet, une main. Le bras est relié par un ressort à boudin puissant qui donne la force propulsive et dont la tension se règle à volonté pour permettre le tir à toutes les distances, depuis dix mètres jusqu'à quarante et cinquante mètres.

Le pigeon Harrison à la forme d'une soucoupe, rond et légèrement bombé, avec des

côtes pour arrêter les plombs; il est noir, très visible en l'air, formé d'une composition brevetée à base de goudron. Sous le coup de feu, même avec du plomb n° 9, à trente-cinq mètres, ce pigeon se brise en menus éclats qui, entre autres mérites, et non le moins considérable, ne présentent aucune espèce de danger, la matière étant très friable.

Rien ne vaut la trappe Harrison pour se perfectionner dans l'art du tir ou y faire son apprentissage; elle offre une distraction fort attrayante et très goûtée; elle se place partout; on peut donc choisir son point, son installation, en se ménageant à volonté l'ombre et le soleil.

Si nous avons pu parler de cette trappe en toute connaissance de cause, c'est grâce à la complaisance de M. Guinard, 8, avenue de l'Opéra, Paris, l'armurier en renom dépositaire de cet ingénieux appareil, qui se plaît à propager en France toutes les nouveautés et chez lequel on est toujours certain de trouver un assortiment d'armes de toutes sortes et de toute première qualité, ce qui ne gâte rien à la chose.

TABLE DES MATIÈRES


GUIDE ALBERTY
GLOBE TROTTER'S
GUIDE

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

BILLETS DE BAINS DE MER

AU DÉPART DE TOUTES LES GARES DU RÉSEAU DE L'ÉTAT AUTRES QUE PARIS

Valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance

DÉLIVRÉS DU 1er MAI AU 31 OCTOBRE DE CHAQUE ANNÉE

Ces billets, qui comportent les mêmes réductions de prix que les billets d'aller et retour ordinaires, sont délivrés par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat (Paris excepté) pour **Royan, la Tremblade (Ronce-les-Bains), le Chapus, le Château (île d'Oléron), Marennes, Fouras, Châtelaillon, la Rochelle, les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix de Vie, Challans (île de Noirmoutier, île d'Yeu, St-Jean de Monts), Bourgneuf (île de Noirmoutier), les Moutiers, la Bernerie, Pornic, Saint-Père en Retz (Saint-Brèvin-l'Océan) et Paimbeuf (St-Brèvin-l'Océan).**

Prolongation de la durée de validité. — La durée de validité des billets de Bains de mer peut être prolongée de 20, 40 ou 60 jours, moyennant un supplément de 10, 20 ou 30 °/o du prix primitif et payable en une ou plusieurs fois. Passé le délai de 60 jours à partir de l'expiration de la validité primitive, aucune prolongation ne peut être accordée, et les billets non utilisés sont nuls et sans valeur

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. nº 6 des Chemins de fer de l'Etat.)

BILLETS D'ALLER & RETOUR DE TOUTE GARE A TOUTE GARE

Il est délivré, tous les jours, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat et pour tous les parcours sur ce réseau, des billets d'aller et retour à prix réduits.

Pour les relations entre Paris et une gare quelconque, la réduction est de 25 °/o en 1re classe et de 20 °/o en 2e et en 3e classe. Entre deux gares du réseau de l'Etat autres que Paris, la réduction est de 30 °/o jusqu'à 100 kilomètres; elle croit ensuite d'une manière continue et atteint 40 °/o à 300 kilomètres et au delà.

Pour les relations qui, par le jeu des prix exceptionnels, bénéficient d'abaissements sur les prix des billets simples, les prix des billets d'aller et retour sont calculés en appliquant le taux de réduction afférent à la distance qui correspond aux prix des billets simples d'après les barèmes kilométriques.

Les coupons de retour sont valables : 1º pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres, le jour de l'émission, le lendemain et le surlendemain jusqu'à minuit; 2º pour les trajets de plus de 100 kilomètres, un jour de plus par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres. — La durée de validité des billets d'aller et retour peut, à deux reprises, être prolongée de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le payement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 °/o du prix du billet. Toute demande de prolongation doit être faite et le supplément payé avant l'expiration de la période pour laquelle la prolongation est demandée.

Si le délai de validité primitive ou prolongée d'un billet d'aller et retour expire un Dimanche ou un jour de Fête, ce délai est augmenté de 24 heures; il est augmenté de 48 heures si le jour où il expire est un Dimanche suivi d'un jour de Fête, ou un jour de Fête suivi d'un Dimanche.

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. nº 2 des Chemins de fer de l'Etat.)

CHEMINS DE FER DU MIDI

VOYAGE CIRCULAIRE

En FRANCE et en ALGÉRIE

(*Viâ PORT-VENDRES*)

Traversée effectuée sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.

Durée du Voyage : 90 jours (1).

Faculté d'arrêt dans toutes les Gares du parcours et dans tous les ports desservis.

ITINÉRAIRE. — Bordeaux-Saint-Jean, Port-Vendres, Alger, Philippeville, Constantine, Philippeville, Bone, Marseille, Cette, Bordeaux-Saint-Jean.

1re classe : **265** fr. — 2e classe : **200** fr.

Les prix ci-dessus comprennent la nourriture sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.

Les billets sont délivrés dans toutes les agences de la Compagnie Générale Transatlantique. On peut s'en procurer également dans toutes les gares des chemins de fer du Midi situées sur le parcours, et en en faisant la demande huit jours à l'avance au chef de la gare d'où l'on désire partir.

(*Pour les autres conditions, voir le tarif G. V. 205, Midi.*)

BILLETS DE FAMILLE

à destination des Stations Hivernales et Balnéaires des Pyrénées

Des billets de famille, de 1re et de 2e classe, sont délivrés toute l'année à toutes les stations des réseaux d'Orléans, de l'Etat et du Midi, pour **Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Ax-les-Thermes, Bagnères de Bigorre, Bagnères de Luchon, Banyuls-sur-Mer, Biarritz, Boulou-Perthus (le), Cambo-ville, Capvern, Céret (Amélie-les-Bains, La Preste, etc.), Couiza-Montazels, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Lamalou-les-Bains, Laruns-Eaux-Bonnes, Oloron-Sainte-Marie, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Prades (le Vernet et Molitg), St-Flour (Chaudesaigues), St-Girons, St-Jean de Luz, Salies de Béarn, Salies du Salat et Ussat-les-Bains,** avec les réductions suivantes calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 500 kilomètres (2);

Pour une famille de deux personnes **20 %**; de trois **25 %**; de quatre **30 %**; de cinq **35 %**; de six ou plus **40 %**.

Durée de validité : **33 jours**, non compris les jours de départ et d'arrivée

Faculté de prolongation moyennant supplément de **10 %**.

NOTA. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance.

(*Voir, pour les conditions, le tarif G. V. 106 Midi-Etat-Orléans.*)

(1) Cette durée peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes d'un mois, moyennant le payement d'un supplément de 10 0/0 du prix des billets pour chaque période de prolongation. Toute demande de prolongation doit, pour être admise, être faite avant l'expiration de la période de validité précédente.

(2) Ce minimum est réduit à 300 kilomètres pour les billets de famille délivrés au départ des stations du réseau du Midi, et il peut être délivré dans ces stations des billets de 3e classe.

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-LONDRES

QUATRE SERVICES RAPIDES QUOTIDIENS DANS CHAQUE SENS

Trajet en 7 heures. — Traversée en 1 heure.

Trajet de 3 heures plus court que par toute autre voie.

Tous les trains comportent des 2es classes.

En outre, les trains de malle de nuit partant de Paris pour Londres à 9 heures du soir et de Londres pour Paris à 8 h. 15 du soir prennent les voyageurs munis de billets de 3e classe.

Départs de Paris :

Viâ Calais-Douvres : 8 heures, 11 h. 50 du matin; 9 heures du soir.

Viâ Boulogne-Folkestone : 10 h. 20 du matin.

Départs de Londres :

Viâ Douvres-Calais : 8 heures, 11 heures du matin; 8 h. 15 du soir.

Viâ Folkestone-Boulogne : 10 heures du matin.

Les services postaux pour l'Angleterre sont assurés viâ Calais par trois trains express ou rapides partant de Paris à 8 h., 11 h. 50 du matin et 9 h. du soir.

Par le train-poste de 9 heures du soir, les lettres remises avant 8 h. 50 à la gare du Nord arrivent à Londres le lendemain matin à 5 h. 45 et sont comprises dans la première distribution; celles pour l'au delà de Londres sont acheminées sur leur destination par les premiers trains de la matinée.

SERVICES DIRECTS ENTRE PARIS ET BRUXELLES

Trajet en cinq heures

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 10, 3 h. 50, 6 h. 20 et 11 h. du soir.

Départs de Bruxelles à 7 h. 48 et 8 h. 57 du matin, midi 58, 6 h. 3 et 11 h. 43 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 48 du matin.

Wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 8 h. 20 du matin et de Bruxelles à 6 h. 03 du soir.

SAISON DES BAINS DE MER

Du 1er mai au 15 octobre

PRIX AU DÉPART DE PARIS :

BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES DU VENDREDI AU MARDI

	1re cl.	2e cl.	3e cl.
Le Tréport-Mers....................fr.	25 75	20 35	13 90
Eu..................................	25 40	20 10	13 70
Saint-Valery........................	27 15	21 35	14 75
Cayeux..............................	29 30	23 05	15 95
Conchil-le-Temple (Plage de Fort-Mahon)	28 80	22 50	15 75
Le Crotoy...........................	27 90	21 95	15 15
Berck...............................	31 »	24 15	17 »
Etaples (Paris-Plage)................	30 90	23 95	17 »
Boulogne............................	34 »	25 70	18 90
Wimille Wimereux....................	34 55	26 10	19 30
Marquise (Ambleteuse, Andresselles, Wissant)..............................	35 50[1]	26 75[1]	20 »[1]
Quend, Fort-Mahon...................	28 30	22 15	15 45
Calais..............................	37 90	29 »	21 85
Gravelines (Petit-Fort-Philippe).....	38 85	29 95	22 60
Loon-Plage..........................	38 75	29 90	22 50
Dunkerque...........................	38 85	29 95	22 60

[1] Ce prix ne comprend que le trajet en chemin de fer.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

CARTES DE CIRCULATION A DEMI-PLACE

Sur les sept grands réseaux français

Ces cartes valables pour 3, 6 ou 12 mois, donnent le droit de circuler à demi-place sur les sept grands réseaux, moyennant payement préalable de :

	3 mois	6 mois	12 mois
1re classe......	180 fr.	270 fr.	360 fr.
2e classe......	135 fr.	200 fr.	270 fr.
3e classe......	90 fr.	135 fr.	180 fr.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE BAINS DE MER

individuels et de famille, délivrés dans toutes les gares, du 1er juin au 15 septembre, pour certaines plages de la Méditerranée : **Aigues-Mortes, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Hyères, La Ciotat, Tamaris, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Saint-Raphaël, Toulon et Villefranche.** Parcours minimum, aller et retour, 300 kilomètres. **Réductions** atteignant 50 0/0 pour les billets de famille. Validité : **33** jours. Arrêts facultatifs. Faculté de prolongation moyennant 10 0/0 de supplément.

VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires fixes

pour Excursions en **France, Algérie, Tunisie, Italie, Suisse, Autriche** et **Espagne.** Arrêts facultatifs. Voir livret officiel P.-L.-M.

VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires tracés par les voyageurs

Billets de 1re, 2e et 3e classe pour excursions sur le réseau P.-L.-M. Validité : 30, 45, 60 jours. Faculté de prolongation. Arrêts facultatifs. Délivrance dans toutes les gares du réseau. Demander les billets 5 jours à l'avance. Voir livret officiel P.-L.-M.

VOYAGES D'EXCURSION

Avec itinéraires au gré des voyageurs sur les grands réseaux français

Billets individuels ou collectifs à prix réduits de 1re, 2e ou 3e classe pour voyages d'excursion sur un ou plusieurs des réseaux de P.-L.-M., Est, Etat, Midi, Nord, Orléans et Ouest. Itinéraires tracés d'avance au gré des voyageurs. Minimum de parcours : 300 kilomètres. Validité : 30, 45 ou 60 jours. Faculté de prolongation.

Le livret-guide officiel de la Compagnie donne le détail des différentes combinaisons de voyages énumérées dans le présent avis. Ce livret est mis en vente dans les principales gares du réseau au prix de 0. fr, 40

CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

Abonnements sur tout le Réseau

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles (en **1re**, **2e** et **3e** classe), pour 3 mois, 6 mois ou un an.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

Il est facultatif de régler le prix de l'abonnement de six mois ou d'un an, soit immédiatement, soit par payements échelonnés.

Ces abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

A PRIX RÉDUITS

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, toute l'année, de Paris à toutes les gares de son réseau (*grandes lignes*), et *vice versâ*, des billets d'aller et retour comportant une réduction de **25** % en 1re classe et de **20** % en 2e et 3e classe sur les prix doublés des billets simples à place entière.

La durée de validité de ces billets est fixée ainsi qu'il suit :

Pour les parcours de	1	à	30	kilom.	1 jour.
—	31	à	125	—	2 jours.
—	126	à	250	—	3 jours.
—	251	à	400	—	4 jours.
—	401	à	500	—	5 jours.
—	501	à	600	—	6 jours.
—	au-dessus de		600	—	7 jours.

Les délais indiqués ci-dessus ne comprennent pas les dimanches et jours de fête. La durée des billets est augmentée en conséquence.

PHTHISIE

BRONCHITES
CATARRHES
Guérison par
L'ÉMULSION
CRÉOSOTÉE MARCHAIS,
Phᵉⁿ *La Rochelle.* **3 fr.**

ANÉMIE

CHLOROSE
LYMPHATISME
Dragées CÉZARD,
Phie MARCHAIS, La Rochelle.

ÉLIXIR SESTER

SESTER	LIQUEUR HYGIÉNIQUE
SESTER	LIQUEUR DIGESTIVE
SESTER	DÉLICIEUSE LIQUEUR
SESTER	GRANDE LIQUEUR DE TABLE
SESTER	LA REINE DES LIQUEURS

SE VEND CHEZ TOUS LES LIMONADIERS
MARCHANDS DE LIQUEURS

Administration : J. CARRAUD Fils, TROYES.



POMMADE MOULIN

Guérit *Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes.* **Fait repousser les Cheveux et les Cils.**

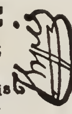
« Monsieur, vous avez guéri mon neveu d'une maladie de peau que les médecins de Saint-Louis n'avaient pu guérir.
« DUCAT, docteur-médecin, 34, rue de Romainville, Paris. »

2 fr. 30 le pot *franco.* MOULIN, 30, r. Louis le Grand. PARIS



ASTHME et CATARRHE.

Guéris par les CIGARETTES
ou la POUDRE **ESPIC**
Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies.
Tᵗᵉˢ Phᶦᵉˢ. 2ᶠ la Bᵗᵉ. Vente gros : 20, r. St-Lazare, Paris
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.



HERNIES

Guérison Sûre et Radicale.
PREUVES et NOTICE franco contre 0,15 c. (Timb.-poste.)
BEZOU-SIMON, à *SAUMUR* (Maine-et-Loire).

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix de l'abonnement : 5 fr. pour 3 mois ; 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du 1ᵉʳ de chaque mois.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.